

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

HISTOIRE
DE LA
LITTÉRATURE GRECQUE

PAR

ALFRED CROISSET
Membre de l'Institut
Doyen de la Faculté des Lettres
de Paris.

MAURICE CROISSET
Professeur de Littérature Grecque
au
Collège de France.

TOME CINQUIÈME

PÉRIODE ALEXANDRINE, PAR ALFRED CROISSET

PÉRIODE ROMAINE, PAR MAURICE CROISSET

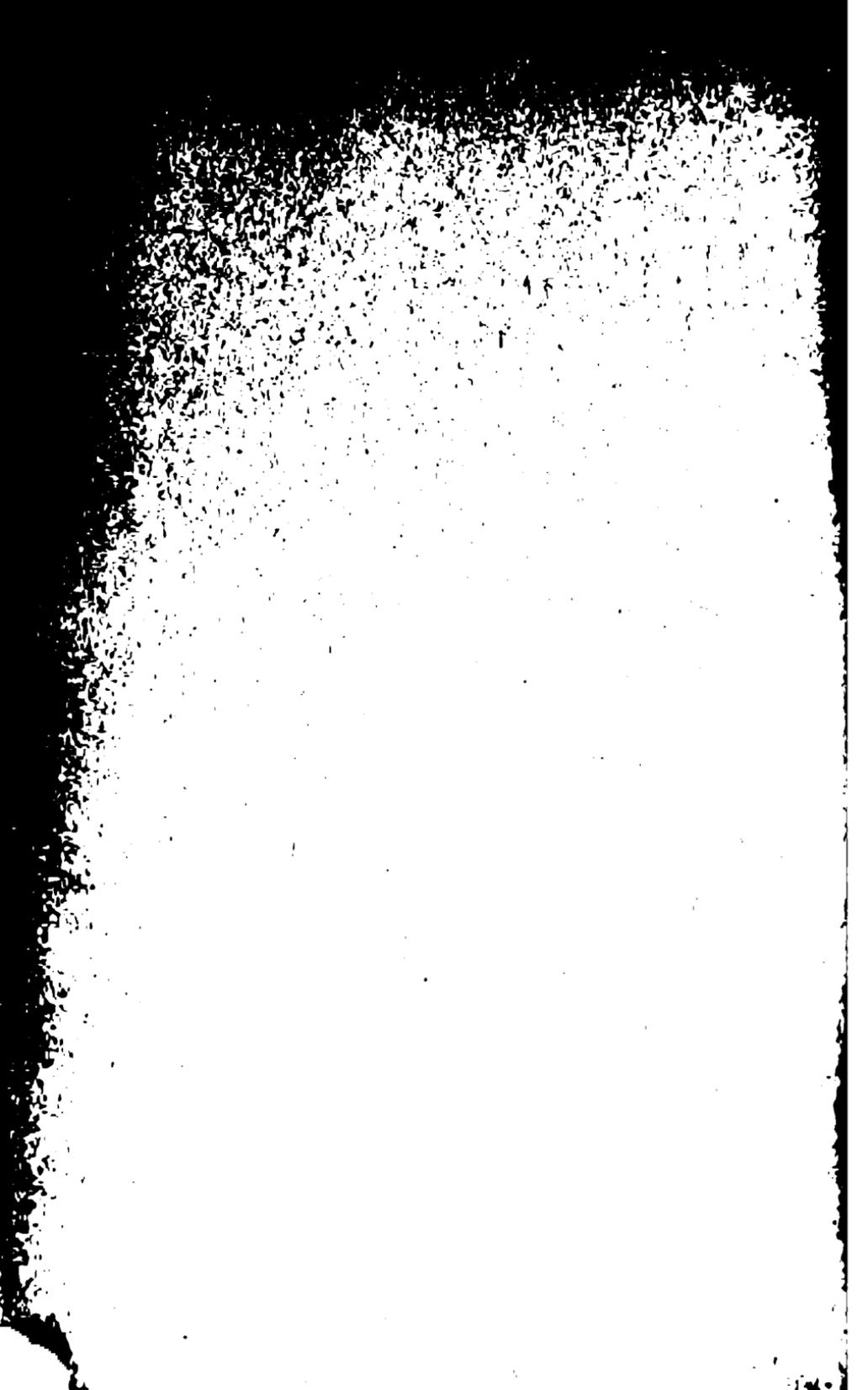


PARIS

ALBERT FONTEMOING, ÉDITEUR
Libraire des Écoles Françaises d'Athènes et de Rome
du Collège de France et de l'École Normale Supérieure
4, RUE LE COFF, 1

—
1899

Droits de traduction et de reproduction réservés.







HISTOIRE
DE LA
LITTÉRATURE GRECQUE

V

IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CHATILLON-S-SEINE. — A. PICHAT

HISTOIRE
DE LA
LITTÉRATURE GRECQUE

PAR

ALFRED CROISSET
Membre de l'Institut
Doyen de la Faculté des Lettres
de Paris.

MAURICE CROISSET
Professeur de Littérature Grecque
au
Collège de France.

TOME CINQUIÈME

PÉRIODE ALEXANDRINE, PAR ALFRED CROISSET

PÉRIODE ROMAINE, PAR MAURICE CROISSET



PARIS

ALBERT FONTEMOING, ÉDITEUR
Libraire des Écoles Françaises d'Athènes et de Rome
du Collège de France et de l'École Normale Supérieure
1. RUE LE GOFF. 1

—
1899

Droits de traduction et de reproduction réservés.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

PÉRIODE DE L'EMPIRE

PAR

MAURICE CROISSET

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

Bien (Περί τἀγαθοῦ) ¹. Dans ces écrits, et peut-être dans d'autres que nous ne connaissons plus, il s'attachait à établir que la vraie doctrine de Platon était identique à celle de Pythagore, et que celle-ci à son tour ne se distinguait pas de celle des sages de l'Orient, Brahmanes, Mages, Égyptiens et Juifs. Il avait en particulier la plus vive admiration pour Moïse, en qui il trouvait toutes les idées de Platon : si bien qu'il ne craignait pas d'appeler ce philosophe « un Moïse parlant attique » (Μωυσῆς ἀττικίζων) ². La tendance vraiment néoplatonicienne de Nouménios consistait à distinguer, d'abord un dieu suprême, simple, immuable, sans relation avec la matière, puis un second dieu, participant à la divinité du premier, mais inférieur, intermédiaire entre lui et la matière, et enfin un troisième, qui était le monde ³. Il ne lui a manqué que de développer ce système dans ses détails pour faire d'avance l'œuvre de Plotin.

Mais aucun de ces philosophes ne présente, au point de vue littéraire, un intérêt comparable à celui qu'excite Marc-Aurèle. Car, entre tous, il est le seul qui ait écrit un livre où se révèle un homme.

La vie de Marc-Aurèle appartient à l'histoire politique⁴. Nous n'en rappellerons ici que les dates principales. Né en 121, à Rome, d'une illustre et ancienne

1. Ces titres nous sont donnés par Eusèbe (*Prépar. évang.* XIV, 4, 13, et IX, 7 et 8, 1), qui nous a conservé dans ces passages d'importants fragments de Nouménios.

2. Clément, *Strom.*, I, 22, 150 : Τί γάρ ἐστι Πλάτων ἢ Μωυσῆς ἀττικίζων ;

3. Zeller, *Ph. d. Gr.*, t. V², p. 216 et suiv.

4. Sources principales : son livre *Εἰς ἑαυτόν* ; ses *Lettres* ; Dion Cassius, abrégé et fragments du l. LXXI ; Hérodien, *Τῆς μετὰ Μάρκου βασιλείας ἱστοριῶν* I, 2-4 ; Jul. Capitolinus, *Vita Marci Antonini philosophi* ; Suidas, *Μάρκος*. — La vie de M. Aurèle est étudiée en détail, avec renvoi aux sources et indications bibliographiques, dans Pauly-Wissowa, art. *M. Annii Verus* (t. I, p. 2279). L'ouvrage d'ensemble le plus célèbre sur Marc-Aurèle est le volume de Renan, *Marc-Aurèle et la fin du monde antique*, Paris, 1883.

famille (la gens Annia), Marc-Aurèle fut remarqué, tout enfant, par l'empereur Adrien, qui l'aimait pour son ingénuité. En jouant sur le nom de son père, Annius Verus, il se plaisait à l'appeler *Verissimus*. Un peu avant sa mort, en 138, quand il se décida à désigner Antonin pour son héritier, il lui ordonna d'adopter le jeune homme, alors âgé de dix-huit ans. Sous Antonin, de 138 à 161, Marc-Aurèle vécut dans la maison impériale, avec la qualité de fils adoptif de l'empereur et d'héritier présomptif. Lorsque Antonin mourut, en 161, il devint empereur à son tour et régna pendant dix-neuf ans, de 161 à 180, d'abord associé avec son frère d'adoption, L. Vérus, de 161 à 169, puis seul, et enfin, à partir de 177, avec son fils Commode, qu'il avait appelé à partager le pouvoir.

Ce qu'il fut comme homme, tous ceux qui ont parlé de lui dans l'antiquité l'ont attesté. Selon le mot de Capitolinus, il vécut en philosophe depuis son premier jour jusqu'à son dernier (C. 1 : *in omni vita philosophanti viro*). Dès son enfance, ses hautes qualités morales se révélèrent, et l'application constante de toute sa vie fut de s'améliorer lui-même. Instruit par les maîtres les plus illustres du temps, il lui fut impossible, malgré sa bonne volonté, jointe à l'influence d'un Hérode Atticus et d'un Fronton, de se donner de cœur à la rhétorique. La philosophie l'attirait invinciblement : il fallut qu'il lui abandonnât toute son âme. Il fut l'élève de plusieurs philosophes de sectes diverses, parmi lesquels il est juste de distinguer Sextus de Chéronée, le neveu de Plutarque. Mais, de bonne heure, le stoïcisme le prit, et il le garda jusqu'à la fin. Ses vrais éducateurs furent les deux stoïciens Apollonios de Chalcedoine et Junius Rusticus. Au reste, il était de ceux qui se font surtout par eux-mêmes. L'homme qui se montre dans son livre s'est formé par la vie intérieure, par l'observation

constante de soi-même, par un désir ardent de la perfection, qui était le fond de sa nature.

Les écrits qui nous restent de Marc-Aurèle sont les uns en latin, les autres en grec. Romain de naissance, il semble que le grec n'aurait dû être pour lui qu'une langue étrangère. Pourtant il n'en est rien. S'il écrit en latin à Fronton, il écrit en grec quand il se parle à lui-même, quand il se met seul en face de sa conscience ; et la façon dont il le fait prouve qu'il n'y apporte aucun effort ni aucun apprêt. C'est que le grec, étant la langue de la philosophie, a été celle de son éducation morale. Rien là qui ressemble à un jeu de lettré, à une transposition artificielle de la pensée. Marc-Aurèle, qui est romain dans la société et dans son rôle officiel, est vraiment grec comme penseur et comme moraliste. C'est en cette langue que ses maîtres lui avaient révélé tout d'abord le bien, les règles de la conduite, toute la sagesse et toute la vertu ; c'est en cette langue que sa conscience continuait à lui parler et qu'il lui répondait instinctivement.

Laissons donc de côté la correspondance latine, quelque intéressante qu'elle soit d'ailleurs ¹, et allons droit aux *Pensées* (Τὰ εἰ; ἐχρὸν.)

Ce petit volume, aujourd'hui divisé en douze livres ², semble avoir été écrit par Marc-Aurèle, au jour le jour, dans les dernières années de sa vie. Le premier livre, achevé au bord du Gran chez les Quades, est postérieur à 166, probablement même à 169, mais antérieur à 176, date de la mort de Faustine (l. 17). Le second, composé

1. M. Cornel. Frontonis et M. Aurelii imperatoris epistolæ, rec. Naber, Lipsiæ, 1867; une partie de cette correspondance a été étudiée par M. G. Boissier, *La jeunesse de M. Aurèle et les lettres de Fronton*, Rev. des Deux Mondes, 1^{er} avril 1868.

2. Cette division est déjà signalée par Suidas. Elle n'est autorisée qu'en partie par le Vaticanus A. Il est fort douteux qu'elle remonte à l'original.

à Carnuntum, a dû être écrit entre 170 et 174. Le huitième est en tout cas postérieur à 169, date de la mort de Verus (voy. 23 et 37).

Comme doctrine, les *Pensées* n'offrent rien d'original. La philosophie qui s'en dégage est celle des Stoïciens de ce temps, en particulier d'Épictète, que Marc-Aurèle a bien connu par les *Entretiens* d'Arrien et le *Manuel*. Du reste, le goût de la recherche lui est plus étranger encore qu'à aucun des autres philosophes contemporains. Pour fond de croyance, un acte de foi envers la raison et la bonté divine. Rien n'existe, rien ne se produit, qui ne serve au bien commun. Si l'individu se croit lésé, c'est qu'il ignore le dessein universel, auquel sa souffrance contribue. Le philosophe, lui, croit de toute son âme à ce dessein, bien qu'il ne puisse ni le comprendre ni le deviner ; persuadé qu'il est souverainement bon, il s'y associe sans réserve. D'ailleurs, le seul mal réel, c'est le mal moral, celui qui vient de la volonté. Or, selon le mot d'Épictète, personne ne peut nous prendre notre volonté (*λῆστος ἡ προαιρέσις οὗ γίνεται*. XI, 36). Mettre cette volonté en accord avec les prescriptions de la raison, qui est dieu en nous (*τὸ ἐν σοὶ θεῖον* XII, 1), c'est le but de la vie. Ainsi se réalise la double formule du stoïcisme : vivre selon la nature et se rendre semblable à Dieu.

Mais si ce fond de pensées n'est pas propre à Marc-Aurèle, voici ce qui lui appartient ; c'est la manière dont il s'en fait l'application à lui-même. Aucun livre de l'antiquité n'a un caractère aussi intime que celui-ci. Il consiste en une sorte d'examen de conscience perpétuel, au sens élevé du mot. Chaque jour, celui qui l'a écrit s'est interrogé lui-même. Il ne catalogue pas ses faiblesses, ce qui en tout cas n'eût pas mérité d'être transmis à la postérité ; mais il se rappelle ce qui l'a troublé ; et il fixe sa pensée sur les réflexions qui, dé-

sormais, devront le consoler ou le fortifier. Le charme de ces notes, c'est de nous laisser deviner l'homme sans le dévoiler. L'auteur ne se confesse pas à nous : il ne nous parle guère de ses peines secrètes, des froissements de sa vie quotidienne, de ses doutes, de ses découragements, des désirs bas qui ont pu venir inquiéter son austérité, de ses appréhensions, de ses souffrances physiques et morales. A peine, çà et là, quelques allusions légères à ces choses. En général, une sorte de pudeur les tient cachées. Ce que le moraliste nous dit, c'est la réaction qu'elles ont provoquée en lui ; et si nous les devinons, c'est justement par cette réaction. Son livre est une méditation, non une confession, mais une méditation qui sort des incidents quotidiens, qui les suppose, qui permet de les soupçonner.

Pour ceux qui partagent, sous une forme ou sous une autre, l'optimisme imperturbable de Marc-Aurèle, qui ont foi comme lui en une raison suprême toujours orientée vers le bien final, ce livre peut devenir, et il a été souvent en fait, une sorte de manuel de la vie intérieure. Pour les autres même, il est loin d'être indifférent. Car il suffit de s'intéresser à ce qui est humain, pour observer avec sympathie les efforts incessants d'une raison et d'une volonté très nobles vers l'idéal qu'elles se sont fait. D'ailleurs, comme Marc-Aurèle n'enseigne pas, son ascétisme n'a pas le caractère dogmatique, autoritaire, et quelquefois rebutant, de celui d'Épictète. Le philosophe de profession nous fait la leçon ; l'homme simple et modeste qui était dans l'empereur se contente de réfléchir. Et, dans ses réflexions, toutes les qualités attachantes de cette âme, qui fut au fond très douce, se montrent sans cesse. Tantôt, c'est la reconnaissance délicate envers ses parents, ses maîtres, ses amis, tous ceux auxquels il a dû de bons exemples ou de bonnes pensées. Tantôt, c'est une mélancolie

sans amertume, qui met une ombre sur la sérénité du sage et qui la rend par là même plus touchante. Quoi qu'il dise, on se sent en présence d'une nature en qui rien n'est vulgaire et qui inspire à la fois la sympathie et le respect.

Comment ce livre tout intime a-t-il été publié ? Nous l'ignorons. Sans doute, il se sera trouvé, dans l'entourage de l'empereur, des amis pieux, qui, à défaut du fils indigne, en auront senti la beauté et l'auront donné au public après sa mort. La réputation de sainteté qu'avait laissée Marc-Aurèle dut contribuer ensuite à le conserver¹. Lui-même, à coup sûr, ne l'avait pas destiné à la publicité. Ce sont, quant à la forme, de simples notes, à peine rédigées. En les écrivant, il ne s'est soucié ni d'élégance, ni même de correction et de clarté. Il accepte sans scrupule les expressions techniques, la phraséologie lourde, le jargon de l'école. Les qualités de style qu'on peut appeler nécessaires sont précisément celles qui lui manquent le plus. Par compensation, il en a d'autres, qui viennent moins de l'écrivain que de l'homme : l'émotion, la sincérité, partout ; souvent, la concision énergique, le trait, l'image vive et qui frappe ; parfois, une certaine grandeur, qui sans doute est plus dans les idées elles-mêmes que dans le style, mais qui n'en fait pas moins impression sur le lecteur. Toutefois, dans un livre de cette sorte, on a quelque scrupule à noter de tels mérites ; car c'est traiter en auteur l'homme qui songeait le moins à l'être. La beauté qu'il y a mise est de nature morale, non littéraire. S'il est éloquent, c'est qu'il est impossible de ne pas l'être, quand on a une grande âme et qu'on la laisse parler sincèrement.

1. Capitol., *M. Ant. Philos*, 48 : Denique hodieque (au temps de Dioclétien) in multis domibus Marci Antonini statuæ consistunt inter deos penates. — Suidas le cite (au mot Μάρκος) sous ce titre inexact : Τοῦ ἰδίου βίου ἀγωγή ἐν βιβλίοις ἰδ'.

L'importance du livre de Marc-Aurèle, dans l'histoire des idées, c'est de représenter l'état le plus élevé de la conscience morale dans l'hellénisme, avant l'avènement du mysticisme néoplatonicien, et en dehors des influences chrétiennes. Et lorsqu'on veut juger équitablement où en était l'humanité formée par la culture grecque, au moment où le christianisme allait se répandre, ces méditations d'un sage sont un des éléments les plus indispensables de l'enquête à faire.

Il est curieux qu'en face de ce croyant, l'ordre chronologique nous force à placer le plus déterminé des sceptiques. C'est vers la fin du second siècle en effet que le scepticisme grec a produit le livre qui est resté devant la postérité le principal témoin de ses doctrines, celui de Sextus Empiricus.

Sextus, surnommé l'*empirique*, du nom de la secte médicale à laquelle il appartenait, paraît avoir écrit après Galien, qui ne le nomme jamais, donc au plus tôt dans les dernières années du second siècle. D'autre part, il est antérieur d'une génération à Diogène Laërce, qui parle non seulement de lui, mais de son successeur (IX, 416); ce qui ne permet pas de le reculer au delà du commencement du troisième siècle¹. Qu'il ait tenu école ou non, toujours est-il qu'il prit à tâche de rassembler en un corps tous les arguments inventés par ses prédécesseurs en scepticisme. Il le fit dans deux ouvrages. L'un, plus court, intitulé *Esquisses pyrrhoniennes* (Πυρρώνεοι ὑποτυπώσεις), est une sorte de formulaire abrégé, qui contient en trois livres tout l'essentiel de la doctrine : les vues générales dans le premier, la réfutation spéciale de la logique dogmatique dans le second, celle de la physique et de la morale dans le troi-

1. Suidas (Σείτρος) le confond avec Sextus de Chéronée, le neveu de Plutarque et l'un des maîtres de Marc-Aurèle.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

TABLE DES MATIÈRES

PÉRIODE ALEXANDRINE

CHAPITRE PREMIER. — CARACTÈRES GÉNÉRAUX DE LA PÉRIODE ALEXANDRINE.

| | |
|---|----|
| Introduction : transformation politique du monde grec ; conséquences littéraires ; les divers centres intellectuels | 1 |
| I. Athènes. Conditions politiques nouvelles ; les genres littéraires, le nouvel esprit attique ; le nouveau dialecte attique | 3 |
| II. Les autres capitales littéraires : Alexandrie ; Pergame. Les centres secondaires (l'Asie-Mineure, la Sicile, les îles, Antioche, Tarse, etc.). Les dialectes poétiques et la κοινή | 10 |
| III. Conclusion. Esprit général de cette période littéraire ; qualités et défauts ; ressemblances et différences avec les époques antérieures et postérieures. Méthode à suivre dans l'exposition de cette histoire | 19 |

CHAPITRE II. — LA PHILOSOPHIE AU III^e SIÈCLE.

| | |
|---|----|
| Bibliographie | 24 |
| Introduction | 25 |
| I. L'Ancienne Académie. Caractère général. Speusippe. Xénocrate. Polémon. Cratès. Crantor | 26 |
| II. Le Lycée. Caractère général. Théophraste. Eudème. Aristoxène. Dicéarque. Straton. Lycon. | |

| | | |
|-------|--|----|
| | Ariston de Céos. Critolaos de Phasélis. Hiéronyme de Rhodes. Cléarque de Soles | 32 |
| III. | Écoles de Cyrène et de Mégare. École cynique : Ménippe de Gadara | 45 |
| IV. | Le stoïcisme. Caractère général. Les fondateurs de l'École : Zénon; Cléanthe; Chrysippe. La doctrine stoïcienne. La valeur morale du stoïcisme. Sa valeur littéraire | 49 |
| V. | L'Épicurisme. Vie d'Épicure. Ses ouvrages. Méthode et doctrine épicuriennes. Valeur morale de l'Épicurisme. Épicure écrivain. Destinées ultérieures de l'École | 59 |
| VI. | Le scepticisme. Pyrrhon. Timon de Phlionte : Les <i>Silles</i> | 71 |
| VII. | La moyenne et la nouvelle Académie. Arcésilas. Carnéade | 76 |
| VIII. | Conclusion | 81 |

CHAPITRE III. — RHÉTORIQUE, HISTOIRE, ÉRUDITION, ETC.

| | | |
|------|--|-----|
| | Introduction | 84 |
| I. | L'éloquence et la rhétorique. Démétrios de Phalère. Démocharès. Charisios. Hégésias de Magnésie. Hermagoras de Temnos | 85 |
| II. | L'histoire. A. <i>Mémoires politiques et militaires</i> : Ptolémée; Pyrrhus; Aratos de Sicyone; Annibal. B. <i>Recueils de matériaux</i> : Cratéros; Démétrios de Scepsis; etc. C. <i>Chroniques et annales</i> : Eumène de Cardie et Diodote d'Érythrée; Béton et Dionète; Amyntas; ouvrages analogues de Sosibios, Ératosthène, Douris, etc. Les <i>Atthides</i> : Androtion, Philochoros, Istros. Bérose et Manéthon. D. <i>Biographies politiques</i> : Idoménée de Lampsaque. E. <i>Histoire de la civilisation</i> : Dicéarque. F. <i>Histoire générale</i> : cycle d'Alexandre (Aristobule, Charès, Onésicrite, Callisthène, etc.); cycle des diadoques et de Pyrrhus (Cinéas, Proxène, Nymphis, Hiéronyme de Cardie); cycle de l'Italie; cycle de la Grèce et de la Sicile (Diylos, Démocharès, Douris, Phylarque, Timée de Tauroménium) | 91 |
| III. | La géographie. Descriptions et voyages : Néarque, Mégasthène, Pythéas, Timosthène, Dicéarque, Agatharchos de Cnide, Polémon, Scymnos. Géographie mathématique : Ératosthène | 115 |
| IV. | Histoire des Sciences, Héraclide du Pont, Chamé- | |

| | | |
|-------|--|-----|
| | léon, Ctésibios, Hermippos, Satyros, etc.; Antigone de Caryste; Sotion | 124 |
| V. | Philologie et grammaire. Zénodote. Callimaque. Ératosthène. Aristophane de Byzance. Aristarque de Samothrace. Cratès de Mallos | 128 |
| VI. | Technologie. Musique et rythmique : Aristoxène de Tarente. Mathématique et physique : Euclide, Aristarque de Samos, Archimède, Apollonios de Perga, Héron d'Alexandrie, Philon de Byzance. Médecine : Hérophile, Érasistrate. Histoire naturelle | 139 |
| VII. | La littérature semi-romanesque. Hécatoée d'Abdère. Évhémère de Messine. Les <i>Lettres</i> apocryphes. <i>Contes Milésiens</i> | 146 |
| VIII. | Littérature gréco-judaïque. Les <i>Septante</i> . Aristobule. Pseudo-Orphée. Pseudo-Phocylide. Oracles sibyllins | 151 |

CHAPITRE IV. — LA POÉSIE ALEXANDRINE.

| | | |
|------|---|-----|
| | Bibliographie | 155 |
| | Introduction | 157 |
| I. | Les premiers maîtres de l'épigramme alexandrines. Philétas. Hermésianax. Phanoclès. Alexandre d'Étolie. Asclépiade de Samos. Simmias de Rhodes. Posidippe. Hédyllos. Bel-esprit et érudition | 161 |
| II. | Les réalistes. Sotadès, Rhinton, etc. Un fragment de mime anonyme; Hérodas | 170 |
| III. | Les grands artistes alexandrins. Théocrite. Léonidas de Tarente | 180 |
| IV. | Les poètes académiques. Callimaque. Aratos. Apollonios de Rhodes | 210 |
| V. | Un poète bizarre : Lycophron | 240 |
| VI. | Les « épigones » et imitateurs. Épopées d'Euphoriion de Chalcis, de Rhianos, d'Archias. Poèmes didactiques d'Ératosthène, de Nicandre. Élégies d'Ératosthène. L' <i>Oaristys</i> . Idylles de Bion, de Moschos. Les épigrammes de Dioscoride, d'Alcée de Messène, d'Antipater de Sidon, de Méléagre, de Philodème, d'Archias. La <i>Couronne</i> et les <i>Anthologies</i> . Conclusion | 243 |

CHAPITRE V. — POLYBE.

| | | |
|--|---|-----|
| | Bibliographie | 260 |
| | Introduction : grandeur originale de Polybe | 261 |

| | | |
|-------|---|-----|
| I. | Biographie. | 262 |
| II. | Ses œuvres. Plan de son <i>Histoire</i> ; état actuel; questions critiques et chronologiques | 266 |
| III. | Sa conception théorique de l'histoire : l'histoire <i>pragmatique</i> ; les devoirs de l'historien. | 269 |
| IV. | Comment il s'est préparé à remplir ces devoirs : § 1. Sa connaissance des choses. Sa connaissance des livres; sa critique et son impartialité. | 272 |
| | § 2. Sa philosophie historique. | 276 |
| V. | Méthode d'exposition | 283 |
| VI. | Son art d'écrivain. Composition. Dissertations; narrations; portraits; discours. Style. | 286 |
| VII. | Applications et exemples | 290 |
| VIII. | Conclusion. | 294 |

CHAPITRE VI. — LES DERNIERS ALEXANDRINS; LES GRECS A ROME.

| | | |
|------|--|-----|
| | Introduction. | 296 |
| I. | Les sciences. Astronomie : Hipparque. Médecine : Héraclide, Asclépiade | 298 |
| II. | La grammaire et la philologie. Denys de Thrace. Tyrannion (l'ancien et le jeune). Diityme. Tryphon. | 301 |
| III. | L'Histoire. Apollodore d'Athènes. Métrodore de Scepsis, Alexandre Polyhistor, Castor de Rhodes. | 303 |
| IV. | La philosophie. Panaitios. Posidonios. Phédre. Philon de Larisse, Apellicon de Téos, Philodème. Énésidème. | 307 |
| V. | La Rhétorique. École de Pergame; école asiatique nouvelle; école de Rhodes. | 312 |

PÉRIODE DE L'EMPIRE

CHAPITRE PREMIER. — VUE D'ENSEMBLE DE LA PÉRIODE DE L'EMPIRE.

| | | |
|------|---|-----|
| I. | Nécessité de distinguer d'avance les principales phases de la dernière période de l'hellénisme | 317 |
| II. | De César à Domitien; âge de transition; les Grecs à Rome | 318 |
| III. | La renaissance hellénique, le siècle des Antonins et le III ^e siècle. Ce qui manque à la littérature | |

TABLE DES MATIÈRES

1073

| | | |
|-----|--|-----|
| | de ce temps. Avènement du christianisme. Pauvreté du III ^e siècle | 320 |
| IV. | Éclat relatif du IV ^e siècle. L'hellénisme chrétien. Causes de son peu de durée | 325 |
| V. | Fin de l'hellénisme | 328 |

CHAPITRE II. — D'AUGUSTE A DOMITIEN

| | | |
|-------|---|-----|
| | Bibliographie | 331 |
| I. | Disparition des royaumes grecs. Rome, centre du monde; son influence | 336 |
| II. | L'historiographie grecque à Rome; Diodore de Sicile | 340 |
| III. | Premiers symptômes de renaissance d'un art littéraire. Grammairiens de Rome et d'Alexandrie au premier siècle de l'empire. Les rhéteurs: <i>Apollodoréens</i> et <i>Théodoréens</i> | 349 |
| IV. | Denys d'Halicarnasse. Sa société. Ses écrits de théorie et de critique littéraire. Leur mérite | 356 |
| V. | Son <i>Histoire primitive de Rome</i> | 370 |
| VI. | Cécilius. L'auteur inconnu du <i>Traité du Sublime</i> | 374 |
| VII. | Strabon. Ses <i>Études historiques</i> et sa <i>Géographie</i> . Géographes secondaires: Ménippe de Pergame et Isidore de Charax | 383 |
| VIII. | Les historiens de second rang et l'érudition historique: Nicolas de Damas; Juba; Apion; Pamphila | 395 |
| IX. | La philosophie. Néopythagorisme; écrits apocryphes. Les Sextius; Sotion; Moderatus; Apollonios de Tyane. Le <i>Tableau</i> de Cébès | 407 |
| X. | Le stoïcisme. Cornutus; Musonius | 417 |
| XI. | Littérature gréco-judaïque. Philon le juif. Sa vie, ses écrits. Sa méthode et sa doctrine. Son mérite d'écrivain, son influence | 421 |
| XII. | L'histoire juive; son heure sous les Flaviens. Joseph; sa vie. La <i>Guerre des Juifs</i> ; l' <i>Antiquité juive</i> ; <i>Autobiographie</i> ; <i>Contre Apion</i> . L'historien Justus de Tibériade | 434 |
| XIII. | La poésie du premier siècle. Anthologie de Philippe. Poésie dramatique; Philistion de Prusse. Poésie didactique | 445 |

CHAPITRE III. — DÉBUTS DE LA RENAISSANCE HELLENIQUE AU SECOND SIÈCLE.

| | | |
|----|--|-----|
| | Bibliographie | 452 |
| I. | Renaissance de l'hellénisme à la fin du 1 ^{er} siècle | 455 |

| | | |
|-------|--|-----|
| II. | Épanouissement de la philosophie morale après Domitien. Épictète; sa vie et son enseignement. Les <i>Entretiens</i> et le <i>Manuel</i> . Son originalité morale et littéraire | 457 |
| III. | Dion Chrysostome. Sa vie. Ses écrits perdus. Recueil de ses <i>Discours</i> ; classement. Sa prédication morale. Son talent. | 466 |
| IV. | Plutarque. Sa vie et son rôle. | 484 |
| V. | Ses écrits. Leur nombre et leur groupement. Leurs diverses formes et leurs qualités communes | 490 |
| VI. | Fond de la philosophie de Plutarque. Son Platonisme. Autres influences qu'il a subies | 498 |
| VII. | Plutarque théologien et apologiste. Sa philosophie religieuse | 502 |
| VIII. | Le moraliste. Théorie du bien. Les maladies de l'âme et leurs remèdes. Préceptes sur la famille, l'amitié, la vie publique. | 512 |
| IX. | Plutarque historien. Les <i>Vies parallèles</i> | 524 |
| X. | Autres philosophes. Favorinus. | 538 |

CHAPITRE IV. — LES ANTONINS. — LA SOPHISTIQUE ET SON INFLUENCE.

| | | |
|-------|--|-----|
| | Bibliographie | 543 |
| I. | Importance de la Sophistique. Ses origines | 547 |
| II. | Principaux sophistes du second siècle : Nikétés, Scopélien, Isée, Secundus, Lollianos, Polémon; Hérode; ses disciples | 551 |
| III. | Éducation des sophistes. Débit et mimique. Les <i>Ἐπιδείξεις</i> . Voyages, conférences, public. Diverses sortes de discours. Lettres. Descriptions. Les succès des sophistes et leurs mœurs | 556 |
| IV. | Ælius Aristide et Maxime de Tyr | 572 |
| V. | Lucien; sa vie; ses œuvres | 583 |
| VI. | Son rôle, sa vocation satirique. Le moraliste; l'incrédule; le critique | 598 |
| VII. | Son talent. Esprit et fantaisie. Style | 605 |
| VIII. | Ses créations littéraires : le dialogue; le pamphlet; le récit fantastique. Conclusion | 609 |
| IX. | Alciphron | 616 |
| X. | La poésie au second siècle. Oppien; Babrius; Straton. | 619 |
| XI. | La rhétorique. Alexandre, fils de Nouménios, l'Anonyme de Séguier, Théon; Hermogène et son œuvre | 628 |
| XII. | Auxiliaires des rhéteurs. Grammaticiens et lexico- | |

graphes : Apollonios Dyscole et Hérodien; les Atticistes; Julius Pollux, Harpocraton, Parémiographes : Zénobios. Métriciens : Héphestion. Musicographes. 634

CHAPITRE V. — HELLÉNISME ET CHRISTIANISME SOUS LES ANTONINS.

Bibliographie 654

I. Vue générale. 658

II. L'histoire. Ses caractères nouveaux. Arrien; Ap-pien 659

III. Genres attenants. Pausanias. Polyænos. Apollodore de Damas. Élien le tacticien. Hérennius Philon et Hermippe de Bérytos. Phlégon de Tralles. Pto-lémée Chennos. Bibliothèque dite d'Apollodore. Antoninus Liberalis 678

IV. La philosophie. Albinos, Atticos et Théon. Celse. Nouménios d'Apamée. L'empereur Marc-Aurèle. Sextus Empiricus; Énonaïos 691

V. Littérature scientifique. Ménélas d'Alexandrie et Théodore de Tripolis. Sérénos d'Antissa et Cléo-mède. Nicomachos de Gérasa. Artémidore d'É-phèse. Claude Ptolémée. Denys le Périégète et Denys de Byzance. 704

VI. Littérature médicale. Dioscoride. Les sectes : dog-matiques, empiriques, méthodiques et scepti-ques. Andromachos, Damocratès. Rufus d'Éphèse. Soranos. Xénocrate d'Aphrodisias et Arétæos de Cappadoce. Claude Galien. État de l'hellénisme à la fin du second siècle 710

VII. Débuts de la littérature grecque chrétienne. Ses caractères propres. Les apologistes : vue gé-nérale. Quadratus et Aristide. Justin. Apologistes et docteurs de second rang : Tatien, Athénagoras, Théophile, Ariston, Miltiade, Méliton, Apolli-naire, Irénée. Écrits faussement attribués à Jus-tin. Lettre à Diognète. Hermias 727

VIII. La philosophie chrétienne. Clément d'Alexandrie. Sa vie. Ses œuvres. Originalité de sa pensée. Son dédain de la forme. Le christianisme en face de l'hellénisme à la fin du second siècle. 745

CHAPITRE VI. — DE SEPTIME-SÉVÈRE A DIOCLÉTIEN.

Bibliographie 754

I. Vue générale sur la littérature du III^e siècle. 759

| | | |
|-------|---|-----|
| II. | Les continuateurs de la sophistique. Les Philostrates. Philostrate l'Athénien : <i>Vie d'Apollonios de Tyane, Vies des sophistes, Traité de la gymnastique, Lettres</i> . Philostrate de Lemnos : <i>L'Héroïque, les Tableaux</i> . Philostrate le Jeune, <i>les Tableaux</i> . Callistrate, <i>les Descriptions des statues</i> . Élien, sa vie et ses œuvres ; <i>Sur les animaux ; Histoire variée</i> . Athénée : le <i>Banquet des sophistes</i> | 761 |
| III. | La rhétorique. Apsinés. Rhéteurs secondaires. Méandre. Cassius Longin | 781 |
| IV. | Le roman. Ses origines. Antonius Diogène ; Jamblique ; Xénophon d'Éphèse ; l'auteur anonyme d' <i>Apollonius de Tyr</i> ; Héliodore ; Longus | 785 |
| V. | La poésie | 802 |
| VI. | L'histoire. Dion Cassius. Sa vie et son œuvre. Hérodien. Historiens secondaires : Dexippe. L'histoire de la philosophie : Diogène Laërce | 806 |
| VII. | La philosophie. Son état au commencement du III ^e siècle. Le néoplatonisme. Plotin ; sa vie ; son œuvre : <i>Les Ennéades</i> . Grands caractères de sa philosophie : spiritualité, amour de Dieu, mysticisme. Puissance et dangers du néoplatonisme. Son influence. | 820 |
| VIII. | Disciples de Plotin. Porphyre. Sa vie. Son œuvre. Ses principaux écrits de philosophie et de philologie. — Les livres hermétiques | 831 |
| IX. | Le Christianisme au III ^e siècle. Hippolyte ; les <i>Philosophoumena</i> . Origène ; sa vie et son œuvre. Son enseignement ; l'Origénisme | 842 |
| X. | Les écrivains chrétiens secondaires au III ^e siècle. École d'Alexandrie ; école d'Antioche. Grégoire le Thaumaturge. Méthode ; le <i>Banquet des dix vierges</i> . Pamphile. Jules Africain. Ce que le III ^e siècle a préparé | 855 |

CHAPITRE VII. — DE DIOCLÉTIEN A LA MORT DE THÉODOSE.
L'ORIENT GREC AU IV^e SIÈCLE.

| | |
|--|-----|
| Bibliographie | 860 |
| I. Caractères généraux du IV ^e siècle. Dernier éclat de la sophistique païenne. Avènement de l'éloquence chrétienne | 862 |
| II. Les écoles. Sophistes en renom. Himérios, Thémistios, Libanios | 867 |
| III. L'histoire profane. Eunape et Olympiodore | 884 |

TABLE DES MATIÈRES

1077

| | | |
|-------|---|-----|
| IV. | La philosophie. Jamblique et ses successeurs. Les sciences : Oribase, Diophante. | 887 |
| V. | Julien. Ses écrits. L'historien, le moraliste, le mystique, le pamphlétaire. Sa correspondance. | 893 |
| VI. | La poésie profane au iv ^e siècle. Quintus de Smyrne. Les <i>Argonautiques</i> orphiques. | 902 |
| VII. | Littérature chrétienne. Transition entre le iii ^e siècle et le iv ^e : Eusèbe de Césarée. | 908 |
| VIII. | L'Arianisme. Arius et les écrivains ariens. Athanase, sa vie et ses écrits; son génie et son éloquence. | 914 |
| IX. | Écrivains secondaires. Apollinaire de Laodicée, Macédonios, Didyme l'Aveugle, Cyrille de Jérusalem, Diodore de Tarse, Théodore de Mopsueste, Épiphanes. | 924 |
| X. | Les Cappadociens. Basile; sa vie et ses écrits; caractères de son éloquence. | 929 |
| XI. | Grégoire de Nazianze. Sa vie et ses écrits. Le poète, le théologien et l'orateur. Grégoire de Nysse. | 939 |
| XII. | Jean Chrysostome. Sa vie. | 951 |
| XIII. | Classement de ses écrits. | 957 |
| XIV. | Le moraliste et l'orateur. | 960 |

CHAPITRE VIII. — LA FIN DE L'HELLÉNISME. — D'ARCADIUS
A HÉRACLIUS.

| | | |
|-------------------------|--|------|
| Bibliographie | 969 | |
| I. | Comment se manifeste à partir du v ^e siècle le déclin de l'hellénisme. | 970 |
| II. | Grammairiens. Lexicographes : Orion, les <i>Etymologica</i> . Hésychios d'Alexandrie. Scoliastes. Chrestomathies et Florilèges : Stobée. Gnomologes, Parœmiographes. | 972 |
| III. | La rhétorique. Aphthonios. Syrianos et Sopatros. L'école de Gaza : Chorikios. Suite et fin du roman sophistique : Achille Tatios, Chariton. Genre épistolaire : Aristénète. | 982 |
| IV. | La poésie. Poésie officielle. Épopée mythologique, Nonnos : les <i>Dionysiaques</i> . Poètes secondaires : Tryphiodore, Kyros, Colouthos, Musée; fin de l'école de Nonnos. | 994 |
| V. | Suite de la poésie. L'épigramme : Agathias de Myrina et les poètes de la cour de Justinien. L' <i>Anthologie</i> de Constantin Képhalas et ses destinées. Recueil des poésies dites Anacréontiques. Les Oracles Sibyllins. | 1004 |

| | | |
|-------|--|------|
| VI. | L'historiographie profane. Caractères généraux. Zosime; historiens secondaires du v ^e siècle. Historiens du vi ^e siècle : Procope, Agathias, Méandre. Chronographes. Érudition historique : Jean Laurentius. Les derniers géographes : Marcien, Agathémère, Étienne de Byzance | 1013 |
| VII. | La philosophie au début du v ^e siècle : Hypatie, Olympiodore. L'École d'Athènes : Plutarque, Hiéroclès, Syrianos. Proclus; sa vie; ses écrits; son rôle et son influence. Le Néoplatonisme après Proclus. Damaskios et Simplicius; Olympiodore le jeune; fin de la philosophie hellénique. Mathématiciens et médecins | 1026 |
| VIII. | Synésios de Cyrène. Sa vie; son talent. Ses discours et ses lettres | 1043 |
| IX. | Littérature chrétienne. L'historiographie ecclésiastique au v ^e et au vi ^e siècle. Socrate, Sozomène, Théodoret, Évagrius. Les chronographes | 1049 |
| X. | L'éloquence et l'exégèse religieuses. Cyrille d'Alexandrie; Théodoret | 1054 |
| XI. | Décadence de toutes les formes de la littérature grecque chrétienne. Commencements de la poésie rythmique. Le byzantinisme. Conclusion | 1063 |
| | Table des matières | 1069 |
| | Index général | 1079 |

INDEX GÉNÉRAL

Les numéros des tomes sont en chiffres romains ; ceux des pages, en chiffres arabes. Les indications mises entre parenthèses se rapportent à la seconde édition.

- Abaris, II, 455 (464).
Académie (Voy. Platon). Ancienne Académie, V, 26-32. Moyenne et Nouvelle, 76-81.
Acakios, arien, V, 917, note 1.
Acakios de Béroë, V, 1065.
Achéos d'Érétrie, III, 363 (370).
Achille Tatios, V, 986-987.
Acteurs. Tragiques, III, 82-93 (83-94); hiérarchie des rôles, 139-142 (140-143). Comiques, 482-485 (491-495).
Acusilaos, II, 539 (548).
Adon, II, 64.
Adrien de Tyr, V, 556.
Æ —, cf. Ê —
Ædésios, V, 891.
Ægimios (l'), poème. Voy. Kercops.
Ælinos, II, 16.
Aèdes, I, 407-412 (385-390).
Aétios, arien, V, 917, note 1.
Aétios, médecin, V,
Africanus (Julius), V, 859.
Agatharchos, V, 418.
Agathémère, V, 1024.
Agathias; poésies, V, 1004 et 1006; histoire, 1020-1021.
Agathoclès, II, 360 (369).
Agathodæmon, V, 710. note 1.
Agathon, III, 364-367 (371-375).
Agius de Trézène, I, 443-444 (421-422).
Ai —, cf. Æ — et Ê —
Akakios, voy. Acakios.
Akestor, dit Sacas, III, 337 (364).
Albinos, V, 691.
Alcée de Lesbos, II, 216-226.
Alcée de Messène, V, 254.
Alcée, poète comique, III, 574 (585).
Alci —, etc., cf. Alki —
Alcman, II, 279-297.
Alcméonide (l'), I, 450.
Alexandre d'Étolie, V, 165.
Alexandre de Milet, dit Polyhistor, V, 306.
Alexandre de Tralles, V, 1042.
Alexandre, fils de Nouménios, V, 629.
Alexandrie, V, 11-14. Voy. École.
Alexandrinisme. Caractères généraux, V, 1-23.
Alexion, V, 351.
Alexis, III, 597 (607).
Alkidamas, IV, 505.
Alkimos, V, 106.
Alkiphron, V, 616-618.
Alphée de Mitylène, V, 448.
Alypios, V, 651.

- Amazones (la Guerre des)*, I, 452 (430).
 Amélius Gentilianus, V, 831, et note 2.
 Aminias de Tarente, III, 395 (402).
 Amipsias, III, 574 (535).
 Ammianos, V, 627.
 Ammonios, lexicographe, V, 974.
 Ammonios, néoplaton., V, 1037.
 Ammonios, poète de cour, V, 994.
 Amphilytos, II, 438 (447).
 Amphis, III, 596 (607).
 Amyntas, V, 95.
 Anacréon, II, 245-257. Pseudo-Anacréon, 251-263; V, 1009-1011.
 Anagnostes (Sergios), V, 973.
 Ananios (ou Ananias), II, 198.
 Anastase d'Antioche, V, 1064.
 Anatolios (Vindonius), V, 892.
 Anaxagore, II, 527-532 (536-544).
 Anaxandride, III, 595 (605).
 Anaxilas, III, 596 (607).
 Anaximandre, II, 483-485 (494-496).
 Anaximène, II, 485-486 (496-497).
 Anaximène, historien, V, 105.
 Andocide, IV, 421-431.
 Andromachos, V, 450.
 Andronicos de Rhodes, IV, 688; V, 311.
 Androtion, orateur, IV, 573.
 Androtion, historien, V, 97.
 Annibal; ses écrits grecs, V, 93.
 Annubion, V, 450, note 5; cf. 805, note 5.
 Anonyme de Séguier, V, 630. Lexique, 976.
 Anthémios, V, 1042.
 Anthippos, II, 65.
Anthologie: de Méléagre, V, 257-258; de Philippe, 446-448; de Diogénianos, 627; de Straton, 627; d'Agathias, 1004; de Képhas, 1008; de Planude, 1008; Palatine, 1009.
- Antiatticiste (l')*, V, 644.
 Antigone de Caryste, V, 426-427.
 Antigone, poète de l'*Anthologie*, V, 446.
 Antimaque de Colophon: Sa *Lyde*, III, 653(665); sa *Thébaïde*, 663-666 (674-677).
 Antioche, V, 14. Voy. École.
 Antiochos de Syracuse, II, 554 (563).
 Antipater de Hiérapolis, V, 536.
 Antipater de Sidon, V, 254-255.
 Antipater de Thessalonique, V, 447.
 Antiphane, poète comique, III, 593 (603).
 Antiphane, poète de l'*Anthologie*, V, 446.
 Antiphile de Byzance, V, 447.
 Antiphon, IV, 69-86.
 Antisthène, IV, 245-252.
 Antoninus Liberalis, V, 690.
 Antonius Diogène, V, 788.
 Apellicon de Téos, IV, 688; V, 310.
 Aphareus, III, 375 (382).
 Aphonios, V, 982-983.
 Apion, V, 405.
 Apocryphes (écrits judéo-grecs), V, 153.
 Apollinaire de Hiérapolis, V, 740.
 Apollinaire de Laodicée, père et fils, V, 924.
 Apollodore d'Athènes, mythogr., V, 304. Pseudo-Apollodore, *Bibliothèque*, 689.
 Apollodore de Carystos, III, 621 (632).
 Apollodore de Damas, V, 684.
 Apollodore d'Érythrée, V, 96.
 Apollodore de Pergame, V, 313; les Apollodoréens, 355.
 Apollodore, lyrique, II, 360 (369).
 Apollodore, orateur, IV, 626.
 Apollon; poésie apollinienne, I, 63-71 (60-66).

- Apollonidès de Nicée, V, 351.
 Apollonios de Carie, V, 98, note 4.
 Apollonios de Naucratis, V, 556.
 Apollonios de Perga, V, 143.
 Apollonios de Rhodes, V, 229-240.
 Apollonios de Tyane, V, 413. Cf. Philostrate.
 Apollonios Dyscole, V, 635.
 Apollonios, fils d'Archibios, V, 353.
 Apollonios, fils de Molon, V, 313.
Apollonius de Tyr. roman, V, 794.
 Apollophane, III, 574 (585).
 Apologie chrétienne (l'), V, 730-745.
 Appien, V, 672-678.
 Apsinès de Gadara, V, 781.
 Apsyrtos de Pruse, V, 892.
 Araros, III, 596 (607).
 Aratos de Sicyone, V, 93.
 Aratos de Soles, V, 225-228.
 Arcésilas, V, 77-78.
 Archias, V, 245; 258.
 Archibios de Leucade, V, 351.
 Archippos, III, 574 (585).
 Archiloque, II, 177-192.
 Archimède, V, 142 et 143.
 Archytas, IV, 182-183.
 Arctinos de Milet, I, 433-438 (413-416).
 Areios Didymos, V, 413.
 Arétæos de Cappadoce, V, 714.
 Arianisme, V, 915.
 Aripbron de Sicyone, III, 645 (656).
 Arion de Méthymne, II, 304-309.
 Aristagoras, III, 574 (585).
 Aristarque, mathém., V, 142.
 Aristarque, philologue, V, 136-137.
 Aristarque de Fégée, III, 360 (367).
 Aristée de Proconnèse, II, 455 (464).
 Aristénète, V, 991-992.
 Aristias; tragédies, III, 355 (362); drames satyriques, 398 (395).
 Aristide (Ælius), V, 572-582.
 Aristide (Marcianus), apolog., V, 732.
 Aristide Quintilien, V, 652.
 Aristippe, IV, 252-254.
 Aristobule, historien, V, 103.
 Aristobule, philos. juif, V, 152.
 Aristoclès de Pergame, V, 556.
 Aristodème, V, 884, note 4.
 Aristogiton, IV, 626.
 Ariston, apolog., V, 740.
 Ariston de Céos, V, 45.
 Ariston de Chios, V, 53.
 Ariston, épicurien, V, 71.
 Ariston, p. tragique, III, 355 (362).
 Aristonicos, V, 353.
 Aristonyme, III, 574 (585).
 Aristophane, III, 514-574 (524-584).
 Aristophane de Byzance, V, 133-135.
 Aristophon, III, 596 (607).
 Aristote, IV, 675-745.
 Aristoxène, poète iambique, II, 175, note 1.
 Aristoxène, de Tarente, V, 44, 125, 139-141.
 Arius, V, 916.
 Arrien, historien, V, 661-672.
 Arrien, poète épique, V, 619.
 Artémidore d'Éphèse, géogr., V, 306.
 Artémidore d'Éphèse ou de Daldis, V, 706.
 Asclépiade de Pruse, V, 300.
 Asclépiade de Samos, V, 166-169.
 Asios, I, 579 (550); II, 158.
 Aspasios, V, 556.
 Astérios, V, 917, note 1.
 Astydamos l'ancien; tragédies, III, 355 (362), 359 (366), 375 (382); drames satyriques, 394 (402).

- Astydamas le jeune, III, 355 (362), 375 (382).
 Athanase, V, 917-924.
 Athénagoras, V, 739.
 Athénée, V, 778.
 Athènes; voy. Atticisme. École néoplatonicienne d'Athènes, V, 1029 et suiv.
 Athénodore de Tarse, V, 396.
Atthides; au iv^e s., IV, 196; au iii^e s., V, 96-98.
 Atticisme. Caractères généraux, III, 1-22 et IV, 6-27. L'atticisme à Rome, IV, 9-12. Voy. Atticistes.
 Atticistes, V, 638-644.
 Atticos, philosophe, V, 692.
 Atticus (Hérode), V, 554.
 Aulédique (nome); voy. Élégie.
 Autocratès, III, 574 (585).
 Automédon, V, 446.
- Babrius, V, 623-626.
 Babys, II, 64.
 Bacchios, V, 651.
 Bacchylide, II, 353-355 (353-365).
 Bakis, II, 437 (446).
 Barbitos, II, 203.
 Basile, V, 930-939.
Batrachomyomachie (la), I, 593-594 (562-563).
 Bémarchios, V, 884.
 Bérose, V, 99.
 Béton, V, 95.
 Bianor, V, 446.
 Bible des Septante, V, 152.
 Biographies, V, 125-128. Cf. Plutarque.
 Bion, bucolique, V, 249-259.
 Bion le Borysthénite, V, 47.
Blémyomachie (la), V, 906.
 Brontinos, II, 454 (463).
- Cadmos de Milet, II, 539 (548).
 Callias, III, 574 (585).
 Callimaque; philologue, V, 94; 132-133; poète, 210-225.
 Callinos, II, 99-102.
 Callinicos, dit Suctorios, V, 816.
 Callinicos, rhéteur, V, 782.
 Callisthène, V, 104-105.
 Callistos, V, 903.
 Callistrate, historien, V, 816.
 Callistrate, sophiste, V, 773.
 Candidus, V, 1017.
 Cantharos, III, 574 (585).
 Capiton, V, 1017.
 Carkinos, épique, I, 577 (548).
 Carkinos, tragique, III, 356 (363), 370 (377).
 Carnéade, V, 78-81.
 Castor de Rhodes, V, 307.
 Castorion de Soles, III, 643 (654).
 Castricius Firmus, V, 831.
 Cé —, cf. Ké —
 Cébès, IV, 241; et V, 415 (*Ta-bleau* du Pseudo-Cébès).
 Cécilius, V, 374.
 Celse, V, 693.
 Chæ —, cf. Ché —
 Chanson. Origines, II, 201; caractères généraux, 202; accompagnement, 203; rythmes et mètres, 205. Variétés de la chanson, 210.
 Chants phalliques, III, 418 (426).
 Chants populaires, II, 16-20.
 Charax (Jean), V, 973 et 972, n. 2.
 Charès, V, 103.
 Charisios, V, 88.
 Chariton, V, 987-988.
 Charon de Lampsaque, II, 549 (558).
 Chéréas, V, 106.
 Chérémon; ses tragédies, III, 377 (384); ses drames satyriques, 395 (402).
 Chérémon, historien, V, 395.
 Chersias d'Orchomène, I, 579 (550).
 Chilon, II, 158.
 Chionidès, III, 463 (473).

- Chœrilos, poète épique, III, 566-670 (677-681).
- Chœrilos, tragique, III, 45-46; ses drames satyriques, 388 (393).
- Chœroboscus, V, 972.
- Chœur : comique, III, 477-482 (486-491); dithyrambique, voy. Dithyrambe; tragique, 72-82; (73-83); son rôle, 131-134 (132-136.) Voy. drame satyrique.
- Choral (lyrisme). Lesbos, II, 244; chez les Doriens, 264-434; caractères généraux, 264; genres divers et leur évolution, 268.
- Chorikios, V, 985.
- Chresmologues, II, 435-440 (446-449); voy. Oracles.
- Chrestos de Byzance; V, 556.
- Chrestomathies, V, 977-980.
- Christodoros, V, 994.
- Chrysanthios, V, 891.
- Chryssippe de Soles, V, 53-55.
- Chrysostome (Jean), V, 951-968. Cf. Dion.
- Chrysothémis, I, 72 (67).
- Ci —, cf. Ki —
- Cinéas, V, 106.
- Cithare, II, 23.
- Citharédie, II, 26.
- Citharistique, II, 26.
- Claudien, V, 905.
- Cléanthe, V, 52-53.
- Cléarque, V, 45.
- Clément d'Alexandrie, V, 746-753.
- Clepsiambos, II, 174.
- Clitarque, V, 105.
- Clitodème, IV, 196.
- Clitomaque, V, 76-77.
- Clonas, II, 80-83.
- Codalos, II, 64.
- Colotès, V, 71.
- Colouthos, V, 1002.
- Comédie, III, 415-622 (423-633). Origines, 415-450 (423-461); comédie ancienne, 451-580 (460-590); comédie moyenne et nouvelle, 581-622 (571-633).
- Comos, II, 19, 44, 210-211, cf. Comédie (origines).
- Concours d'Homère et d'Hésiode, V, 619.
- Contes, voy. Roman.
- Corax, IV, 38-42.
- Corinne, II, 360 (369).
- Cornutus, V, 418.
- Couronne (de Méléagre), V, 257.
- Grantor, V, 31-32.
- Cratéros, V, 94.
- Cratès, académ., V, 31.
- Cratès, cynique, III, 657 (668); V, 46.
- Cratès de Mallos, V, 138.
- Cratès, disciple d'Olympos, II, 65.
- Cratès, poète comique, III, 474 (481).
- Crateuas, V, 712, note 1.
- Cratinos, III, 466-471 (475-481).
- Cratinos le jeune, III, 597 (607).
- Cratippe, V, 107; note 1.
- Créophyle de Samos, I, 411-412 (389-390).
- Crinagoras, V, 447.
- Critias, ses tragédies, III, 368-370 (376-377); ses élégies, 652 (663); ses œuvres en prose, IV, 198.
- Critolaos, V, 45.
- Ctésias, IV, 192-196.
- Ctésibios, V, 126.
- Cy —, cf. Ky —
- Cycle épique. Idée générale, I, 427 (405). Poèmes du cycle troyen, 434-445 (412-423); du cycle thébain, 445-451 (423-429); poèmes divers, 451-455 (429-433).
- Cycle d'Agathias; voy. Agathias.
- Cyclique (chœur), II, 302.

- Cynique (école), IV, 245-252; V, 46-49.
 Cypriens (chants), voy. cycle épique.
 Cyrène (École de), IV, 252-254; V, 45-46.
 Cyrille d'Alexandrie, V, 1055-1059; son glossaire, V, 976 et n. 1.
 Cyrille de Jérusalem, V, 926.

 Damaskios, V, 4038.
 Damophyla, II, 244.
Danaïde (la), I, 452 (430).
 David l'Arménien, V, 1041.
 Delphes; concours d'hymnes, I, 72 (67).
 Démade, IV, 624-626.
 Démétrios de Byzance, V, 98, note 4.
 Démétrios, comique, III, 574 (585).
 Démétrios de Phalère, V, 85-88.
 Pseudo-Démétrios, 87, n. 2.
 Démétrios de Skepsis, V, 94.
 Démocharès, V, 88; 107.
 Démocrite d'Abdère, IV, 174-181.
 Démocrite de Chios, III, 632 (643).
 Démodocos, II, 158.
 Démosthène, IV, 510-591.
 Denys, cf. Dionysios.
 Denys d'Alexandrie, V, 627.
 Denys d'Antioche, V, 990.
 Denys de Byzance, V, 710.
 Denys d'Halicarnasse, V, 356-374.
 Denys d'Halicarnasse le jeune, V, 650.
 Denys de Mitylène, dit Skyto-brachion, V, 305, note 4.
 Denys de Samos, épique, V, 619.
 Denys de Thrace, V, 301.
 Denys l'Aréopagite (Pseudo), V, 1064.
 Denys le Grand, V, 855.
 Denys le Périégète, V, 520.

 Dexippos, V, 816.
 Diagoras de Mélos, III, 643 (654).
 Dicéarque, V, 100-104; 118.
 Didactique (poésie); voy. Hésiode, Cratos, Nicandre; et V, 450; 620; 805.
 Didyme l'aveugle, V, 925.
 Didyme Chalcentère, V, 303.
 Dinarque, IV, 648-650.
 Dinias, V, 96.
 Dioclès, comique, III, 574 (585).
 Dioclès, historien, V, 106.
 Diodore d'Érythrée, V, 95.
 Diodore de Sicile, V, 340-349.
 Diodore de Tarse, V, 926.
 Diodore, fils de Pollion, V, 644.
 Diodore, poète de l'*Anthologie*, V, 446.
 Diogène (Antonius), V, 783.
 Diogène d'Apollonie, II, 532 (541).
 Diogène, cynique, IV, 252, note 2.
 Diogène Laërce, V, 818.
 Diogène, tragique, III, 357 (364).
 Diogénianos, V, 627; parœmiographe, 982.
 Diognète, V, 95.
 Dion Cassius, V, 806-813.
 Dion de Pruse, V, 466-483.
 Dion, tragique, III, 355 (362).
 Dionysios (Ælios), V, 640.
 Dionysios Khalcouc, III, 650 (661).
 Diophante, lyrique, III, 645 (656).
 Diophante, mathém., V, 892.
 Dios, V, 395.
 Dioscoride, médecin, V, 711.
 Dioscoride, poète de l'*Anthol.*, V, 254.
 Diphile, III, 630 (632).
 Dithyrambe; primitif et chez Arion, II, 298-309; (chez Bacchylide, 357); chez Lasos, II, 358 (367); chez Pratinas, III,

46. Le dithyrambe et la tragédie, III, 30-41; le dithyrambe au v^e siècle, 626-643 (637-654).
 Diyllos, V, 107.
 Dorothéos d'Ascalon, V, 639.
 Dorothéos, poète didactique, V, 450, note 5, et 806, note 5.
 Dosithéos (Pseudo-), V, 976, n. 1.
 Douris, V, 94, 96, 107-108.
 Doxographes, V, 125.
 Dracon de Stratonicee, V, 649.
 Drame satyrique, III, 382-414, (388-422).
 École. Voy. Athènes, Élée, Élis, Érétrie, Gaza, Mégare, Rhodes.
 École (catéchétique) d'Alexandrie, V, 855; 935; — d'Antioche, V, 856; 926.
 Ephantidès, III, 465 (475).
 Écriture, II, 460-462 (469-471).
 Élée (École d'), II, 494 et suiv.
 Élégie. Sens du mot, II, 87. Nome élégiaque (aulédique), 89. Évolution du genre élégiaque, 89. Formes diverses, 91. Caractères généraux, 92. Élégie au vii^e et au vi^e siècle, 99-167; au v^e et au iv^e siècle, III, 649-655 (660-666). Élégie alexandrine, V, 161 et suiv.
 Élien de Préneste, V, 773.
 Élien le tacticien, V, 684.
 Élis (École d'), IV, 243.
 Éloquence. Dans l'âge homérique, IV, 14-19; à Athènes: les occasions de parler, 19-27; éloquence non écrite, 28-36; rhétorique et sophistique, 37 et suiv.; orateurs attiques, IV. Éloquence après la mort d'Alexandre, V; cf. Sophistique.
 Empédocle, II, 522-527 (531-536).
 Encomion (Voy. Épinicie). Encomion amoureux d'Ibycos, II, 332; chez Simonide, II, 340.
 Énée de Gaza, V, 984; 990.
 Énée le tacticien, IV, 198-199.
 Énésidème, V, 311.
 Épaphrodite, V, 351.
Éphémérides, V, 95.
 Éphippos, comique, III, 596 (607).
 Éphippos, historien, V, 103, note 1.
 Éphore, IV, 655-662.
 Épicharme, III, 432-448 (440-456).
 Épicratès, 596 (607).
 Épictète, V, 457-466.
 Épicure, V, 59-70.
 Épigène de Sicione, III, 41.
Épigones (les) ou l'*Alcméonide*, I, 450 (427).
 Épigramme. Sens du mot, II, 159; origine et caractères, 160. Épigrammes homériques, I, 591 (561); épigr. alexandrines, V, 253 et suiv.; Cf. *Anthologie*.
Épikichlides (les), I, 594 (564).
 Épilycos, III, 574 (585).
 Épiménide, II, 438 (447).
 Épinicie. Inauguré par Simonide, II, 341. Voy. Bacchylide, Pindare, etc. Au v^e et au iv^e siècle, III, 645 (657).
 Épiphanes, V, 923.
 Epistolographes, voy. Lettres.
 Épithalame. Chez Sappho, II, 24.
 Épithersès, V, 639.
 Épopée. Origines, I, 92-99 (86-92). Voy. *Iliade*, *Odyssée*, *Cycle épique*, etc. Au v^e et au iv^e siècle, voy. Panyasis, Antimaque, Chærilos. Épopée familière chez Callimaque, V, 222; idyllique chez Théocrite, 198; dans la période alexandrine, V, 229-240, 243-246; dans la période romaine, 619, 803, 804, 903-908, 994-1014.

- Ératosthène, V, 120-124; 245, 247.
 Érétrie (École d'), IV, 243.
 Érinna, II, 244.
 Érotianos, V, 352.
 Érykios, V, 448.
 Eschine, orateur, IV, 627-647.
 Eschine, socratique, IV, 242-243.
 Eschine, rhéteur de Milet, V, 312.
 Eschyle, III, 162-223 (164-227).
 Ses drames satyriques, 388-390 (395-397).
 Eschyle de Cnide, V, 312.
 Ésopé, II, 466 (475).
Ethici sermones ('Ἠθικά διαλέξεις), attribués quelquefois à Simon, IV, 241-242.
 Étienne de Byzance, V, 1025.
Etymologica, V, 974-975, et 975, n. 1.
 Eubéos de Parium, III, 656 (667).
 Eubule, III, 596 (606).
 Euclide, géomètre, V, 142 et 143-144.
 Euclide, philosophe, IV, 244-245.
 Eudème, V, 44.
 Eudémos de Péluze, V, 973.
 Eudocie, V, 1065.
 Eugammon, I, 444 (422).
 Eugénios, V, 973.
 Eulogios, V, 1064.
 Eumélos de Corinthe, I, 578 (548).
 Eumène, V, 95.
 Eumolpe, I, 62 (59).
 Eunape, V, 884-887.
 Eunicos, III, 574 (585).
 Eunomios, V, 947, note 1.
 Euphanès, III, 597 (607).
 Euphorion de Chalcis, V, 243.
 Euphorion, fils d'Eschyle, III, 355 (362).
 Euphrate, V, 539.
 Eupolis, III, 574-578 (585-589).
 Euripide, III, 283-351 (289-358).
 Ses drames satyriques, 393 (400); le *Cyclope*, 408-409 (415-417).
 Euripide le jeune, III, 356 (363).
 Eusébe d'Alexandrie, prédicateur, V, 1063.
 Eusébe de Césarée, V, 909-914.
 Eusébe, néoplatonicien, V, 891.
 Eusébios, poète de cour, V, 994.
 Eustathe, chronographe, V, 1022.
 Eustathe, historien, V, 1017.
 Eustathe, néoplatonicien, V, 891.
 Eustochios, historien, V, 884.
 Eustochios, néoplatonicien, V, 831.
 Eutychianos, V, 884.
 Eutyclés, III, 574 (585).
 Évagrius, V, 1053.
 Évandros, V, 76.
 Événos, III, 650 (661).
 Évémère, V, 148-150.
 Favorinus, V, 539-542.
 Firmus Castricius, V, 831.
 Gætulius, V, 448.
 Galien, V, 715-726.
 Gaudentios, V, 652.
 Gaza (École de), V, 984-985.
 Généalogique (poésie). Origines, I, 440 (462); chez Hésiode et ses successeurs, 542-550 (571-580).
 Généthlios, V, 782.
 Genres musicaux, II, 28.
 Géographie. Origines; voy. Anaximandre, Hécatée; après Alexandre, V, 145-128. Voy. aussi Posidonios, Strabon, Ptolémée, Marcien, etc.
 Géométrie grecque, V, 141-144.
 Georges de Pisidie, V, 1002.
 Georges le grammairien, V, 1012.
 Glaucon, IV, 241.
 Gnomologes, V, 981.
 Gorgias de Léontium, IV, 57-64.
 Gorgias, rhéteur athénien, V, 354.

- Grégoire de Nazianze, V, 939-948.
- Grégoire de Nysse, V, 948-950.
- Grégoire le Thaumaturge, V, 856.
- Grenfell (papyrus), V, 473.
- Harpocraton, V, 646.
- Hécatee (d'Abdère), V, 73; 147-148.
- Hécatee de Milet, II, 544-548 (350-357).
- Hédylos, V, 169.
- Hégémon, III, 574 (385); ses parodies, 656 (667).
- Hégésias de Cyrène, V, 46.
- Hégésias de Magnésie, V, 89-94.
- Hégésimos, V, 76.
- Hégésippe, chroniqueur, V, 96.
- Hégésippe, orateur, IV, 620-622.
- Hégésippe, altération du nom de Joseph, V, 439, note 1.
- Hégias de Trézène, voy. Agias.
- Hégias, néoplatonicien, V, 1038.
- Héliodore, métricien, V, 354.
- Héliodore, poète didactique, V, 450.
- Héliodore, romancier, V, 795.
- Helladios, V, 976.
- Hellanicos, II, 551 (560).
- Héphestion, V, 649.
- Héraclas, V, 855.
- Héracléon, V, 351.
- Héraclide du Pont, philosophe, V, 425.
- Héraclide du Pont, poète didact., V, 450, note 5.
- Héraclide de Tarente, V, 300.
- Héraclite d'Éphèse, II, 504-513 (513-522).
- Héraclite, grammairien, V, 351.
- Héréas, V, 96.
- Hermarchos, V, 70.
- Hérénnios, néoplatonicien, V, 1041.
- Hérénnius Philon, V, 685.
- Hérénnius Philon, poète didact., V, 450, n. 5.
- Hermès trismégiste, V, 841.
- Hermésianax, V, 164.
- Hermias, néoplatonicien, V, 1037.
- Hermias, satirique chrétien, V, 745.
- Hermippos, comique, III, 474 (483); 655 (666).
- Hermippos de Bérytos, V, 687.
- Hermogène, V, 631.
- Hérodas (ou Hérondas), V, 474-480.
- Hérode Atticus, V, 554.
- Hérodicos, II, 454 (463).
- Hérodien, grammairien, V, 636.
- Hérodien, historien, V, 813-826.
- Hérodoros, lexicographe, V, 353.
- Hérodoros, mythographe, V, 305, n. 1.
- Hérodote, II, 558-628 (567-637).
- Hérodote, épïcürien, V, 71.
- Héron d'Alexandrie, V, 443.
- Héron d'Athènes, V, 645.
- Héros; les légendes héroïques, I, 87-92 (81-86); le culte des héros et les origines de la tragédie, III, 28-30.
- Hésiode, I, 470-482 (447-458) Antécédents de la poésie hésiodique, 459-470 (437-447). Les *Travaux et les Jours*, 482-531 (459-505); poèmes didactiques attribués à Hésiode, 531-535 (505-508). La *Théogonie* et les poèmes généalogiques, 536-580 (509-550). Le *Bouclier d'Héraclès* et les petites épopées hésiodiques, 574-577 (545-548).
- Hésychios d'Alexandrie, V, 975.
- Hésychios de Jérusalem, V, 1051.
- Hésychios de Milet; 'Ὁνοματολόγος, V, 976; 1021-1022.
- Hiérax, II, 65.

- Hiéroclès, V, 1029-1030.
 Hiéronyme de Cardie, V, 106.
 Hiéronyme de Rhodes, V, 45.
 Hilarotragédie, V, 172.
 Himérios, V, 869.
 Hipparque, astronome, V, 293.
 Hipparque, tyran. ses épigrammes, II, 162.
 Hippias d'Élis, IV, 66-67.
 Hippocrate, IV, 186-192.
 Hippolyte, V, 843.
 Hipponax, II, 197.
 Hippys, II, 555 (563, n. 8).
 Histoire. Origines, II, 462 (471).
 Voy. Logographes. Histoire jusqu'à Hérodote, II; de Thucydide à Théopompe, IV; après Alexandre, V, 1^{re} partie; de Diodore jusqu'aux chroniqueurs byzantins, V, 2^e partie.
 Homère, I, 392-425 (372-403). Voir *Iliade*, *Odyssée*, Homérides.
 Chronologie homérique, 420-425 (398-403). Hymnes et épigrammes homériques, voy. Hymnes, Épigrammes.
 Homérides, I, 393-425 (372-403). Les Homérides à Chios, 403-406 (382-385).
 Hyagnis, II, 58.
 Hyménée; primitif, II, 18; chez Sappho, 240.
 Hymnes; primitifs, I, 58-60 (54-57); 77-81 (72-75); homériques, 582-593 (553-562); lyriques, II, 44; de Stésichore, 309; hymnes retrouvés à Delphes, V, 160, n. 3. Hymnes alexandrins, voy. Théocrite, Callimaque; autres, voy. Mésomédés.
 Hypatie, V, 1028.
 Hypéride, IV, 595-613.
 Hyporchème, II, 273-275.
 Iambes. Sens du mot, caractères généraux, II, 168.
 Iambyké, II, 174.
 Ibycos, II, 328-334.
 Idoménee, V, 71; 100.
Iliade. Analyse critique du poème, I, 100-168 (93-163). Formation de l'*Iliade* et théories proposées à ce sujet, I, 169-213 (164-204). Le génie et l'art dans l'*Iliade*, I, 214-269 (205-256). Voy. Homère.
 Ion de Chios; œuvres en vers, III, 362 (369); en prose, IV, 197.
 Iophon, III, 355 (362); ses drames satyriques, 393 (400).
 Irénée, docteur chrétien, V, 741.
 Irénée, grammairien, V, 639.
 Isagoras, V, 628.
 Isée, V, 458-464.
 Isidore de Charax, V, 395.
 Isidore, néoplatonicien, V, 1038.
 Isocrate, IV, 465-505.
 Istros, V, 94, 98, 126.
 Jamblique, néoplatonicien, V, 887-890. Pseudo-Jamblique (*De Mysteriis*), V, 896.
 Jamblique, romancier, V, 790.
 Jean Chrysostome, voy. Chrysostome.
 Jean d'Antioche, chronogr., V, 1022.
 Jean de Damas, V, 1064; 1065.
 Jean d'Épiphanie, V, 1021.
 Jean de Gaza, V, 994; 1012.
 Jean Laurentius, V, 1022.
 Jean Malalas, V, 1022.
 Jérôme, voy. Hiéronyme.
 Joseph (Flavius), V, 434-445.
 Juba, V, 402.
 Julien, V, 893-902.
 Julien d'Égypte, V, 1007.
 Justin, V, 733-738. Pseudo-Justin, 742-745.
 Justus de Tibériade, V, 445.
 Ké —, cf. Cé —

- Képhisodoros, IV, 507.
 Képhisodoros, comique, III, 574 (535).
 Képron, II, 79.
 Kerkidias, III, 648 (639).
Kercopes (les), I, 594 (564).
 Kercops de Milet, I, 577 (548).
 Kercops, pythagoricien, II, 454 (463).
 Ki —, cf. Ci —
 Kinésias, III, 634 (645).
 Kinéthon, I, 451 (478), 452 (429).
 Généalogies, 578 (549).
 Kion, II, 64.
 Kodalos, II, 64.
 Κοινή διάλεκτος, V, 17.
 Krexos, III, 632 (643).
 Kydias, II, 360 (369), et III, 643 (654).
 Kyros de Panopolis, V, 1004.
 Kyrtilos, V, 103, n. 1.

 Lakydes, V, 76.
 Lamproclès, II, 359 (368).
 Langue grecque; caractères généraux, I, p. 21-40 (19-37). Études spéciales sur la langue épique, sur l'atticisme, sur la langue de la tragédie et de la comédie, etc., voy. *Iliade*, *Odyssée*, Atticisme, Tragédie, Comédie, etc.:
 Lasos d'Hermioné, II, 357 (366).
 Laurentius (Jean), V, 1022.
 Léonidas d'Alexandrie, V, 448.
 Léonidas de Tarente, V, 208.
 Léonteus, V, 71.
 Léontios, V, 1007.
 Leschès, I, 438-440 (416-418).
 Lettres. Genre sophistique, V, 570. Voy. Alkiphron, Aristénète, Élien, Philostrate. Lettres apocryphes, 150 et 593. Épistolographes des derniers siècles, V, 989-993.
 Leucippe, II, 527 (536).
 Leucon, III, 574 (585).
 Lexicographes, V, 351 et suiv.; 639 et suiv.
 Lexiques divers, V, 976.
 Libanios, V, 876-883.
 Likymnios de Chios, III, 645 (636).
 Linos, I, 60 (57); II, 450 (459).
 Logaédique (rythme), II, 205.
 Logographes; nom primitif des historiens, II, 535 (544). Caractères généraux, 536-539 (545-548) — Orateurs judiciaires à Athènes, IV, 24. Voy. Lysias.
 Lollianos, V, 552.
 Lollius Bassus, V, 448.
 Longin, V, 784. Pseudo-Longin, *Traité du Sublime*, V, 378.
 Longus, V, 799-802.
 Lucien, V, 585-616.
 Lucilius, V, 448.
 Lycée (voy. Aristote), V, 32-45.
 Lycon, V, 45.
 Lycophron, rhéteur, IV, 506.
 Lycophron, tragique et philologue, V, 241-243. Cf. III, 395 (402).
 Lycurgue, IV, 613-620.
 Lydus, voy. Laurentius.
 Lyrisme. Caractères généraux, II, 1. Origines populaires, 13. Instruments musicaux, 22. Musique grecque, 27. Rythmes et mètres, 29. Les paroles et le progrès du lyrisme, 39. Genres lyriques, 43. Évolution du lyrisme, 45. Voy. Élégie, Iambe, Chanson, Hymne, Choral (lyrisme). — Lyrisme tragique, III, 142-148 (143-150); comique, 501 (311). Voy. Aristophane.
 Lysias, IV, 431-458.
 Lysippe, III, 574 (585).
 Macarios, V, 1063.

- Magadis, II, 203.
 Magnès, III, 464 (474).
 Magnus de Carrhes, V, 884.
 Makédonios, poët. de l'*Anthol.*, V, 1006.
 Makédonios, théologien, V, 925.
 Malalas (Jean), V, 1022.
 Malchos, V, 1017.
 Manéthon, historien, V, 99.
 Manéthon, poète, V, 805.
 Marc-Aurèle, V, 695-701.
 Marcellinos, V, 934.
 Marcellus d'Ancyre, V, 925.
 Marcellus de Sidé, V, 631.
 Marcien, V, 1024.
Margitès (le), I, 594-597 (564-566).
 Marianos, V, 1003.
 Marin de Tyr, V, 708, n. 3.
 Marinos, néoplatonicien, V, 1038.
 Marsyas, II, 53.
 Marsyas de Pella, V, 103, n. 1.
 Maxime, V, 891.
 Maxime de Tyr, V, 583-585.
 Maxime le Confesseur, V, 1064.
 Maxime (Pseudo), poète didactique, V, 805, n. 5.
 Maximos, V, 450, n. 5.
 Médecine. Origines, IV, 183-186.
 Écrits hippocratiques, 186-192. Médecine alexandrine, V, 144-145. Médecine sous l'Empire, 300. Voy. Dioscoride, Galien, Oribase, Paul d'Égine, etc.
 Médios, V, 103, n. 1.
 Mégare (École de), IV, 244. — Mégarienne (farce), III, 425-428 (433-436).
 Mégasthène, V, 116-117.
 Mélanippide l'ancien, III, 632 (643).
 Mélanippide le jeune, III, 633 (644).
 Mélanthios, III, 355 (362).
 Mélèagre, V, 255-257.
 Mélètos, III, 357 (364); drames satyriques, 393 (401).
 Mélissos, II, 520 (529).
 Méliton de Sardes, V, 740.
 Mélodes, V, 1065.
 Mélos, II, 21. Voy. Lyrisme.
 Memnon, V, 396.
 Ménæchmos, V, 103, n. 1.
 Ménandre, III, 611-620 (622-631).
 Ménandre d'Éphèse, V, 396.
 Ménandre de Laodicée, V, 782.
 Ménandre Protector, V, 1020.
 Ménécès d'Alabanda, V, 313.
 Ménécratès, V, 98, n. 4.
 Ménédème, IV, 244.
 Ménélas d'Alexandrie, V, 705.
 Ménippe de Gadara, V, 47-49.
 Ménippe de Pergame, V, 394.
 Mésomédès, V, 626.
 Métagenès, III, 574 (585).
 Méthodios, V, 857.
 Mètres, II, 35.
 Métrodore de Skepsis, V, 305.
 Métrodore, épicurien, V, 70.
 Métrodoros, V, 1005.
 Miltiade, V, 740.
 Mime, voy. Sophron, Hérodas, etc., et aussi Grenfell (papyrus).
 Mimnerme, II, 112-117.
 Minucianus, V, 782.
Minyade (la), I, 453 (430).
 Moderatus, V, 413.
 Modes musicaux, II, 28.
 Mœris, V, 643.
 Molon, V, 313.
 Morsimos, III, 355 (362).
 Moschos, V, 252-253.
 Musée, poète, V, 1002.
 Musée le Thrace, I, 61 (58); II, 450 (459).
 Musée (le) d'Alexandrie, V, 13.
 Muses (les) et la poésie primitive, I, 56 (63).
 Musicographes, V, 651.
 Musique, voy. Lyrisme.

- Musonius, V, 419.
 Myrtille, III, 474 (483).
 Myrto (ou Myrtis), II, 361 (370).
 Mystères, II, 438-448 (446-456).
Mysteriis (de), V, 890.
- Naupacte (chants de)*. Voy. Carinos.
- Nausicratès, III, 597 (607).
 Nausiphane, V, 73.
 Néanthès, V, 94, 126.
 Néarque, V, 116.
 Némésios, V, 1063.
 Néophon de Sicyone, III, 360-362 (368-369).
 Néoplatonisme, V, 820-841.
 Nestor de Laranda, V, 804.
 Nestorios, V, 1029.
 Nestorios de Gaza, V, 985.
 Nicagoras, V, 782.
 Nicandre de Colophon, V, 246.
 Nicandre de Thyatire, V, 639.
 Nicanor, V, 637.
 Nicias de Milet, V, 209.
 Nicocharès, III, 574 (585).
 Nicolas de Damas, V, 396-402.
 Nicomachos, historien, V, 816.
 Nicomachos, philosophe, V, 705.
 Nicomachos, tragique, III, 357 (364).
 Nicophélès, II, 64.
 Nicophon, III, 574 (585).
 Nicostrate, III, 596 (607).
 Nigrinus, V, 539.
 Nikétès, V, 551.
 Nil (saint), V, 1064; cf. 466.
- Nome (voy. Lyrisme). Sens du mot, II, 52. Nature, 52. Origine, 54. Divisions, 54. Nomes citharédiques de Lesbos, 55. Nomes aulédiques de l'Asie Mineure, 56. Nomes aulétiques, 62. Πολυκέρφαλος, ἀρμάταιος, ἐπικήδειος νόμος, 62; τετραώδιος, ὀξύς, Βοιωτικός, Αἰόλιος, ἑρθιος, τροχαικός νόμος, 75-76; τριμελής νόμος, 80. Le Nome au vi^e siècle, 83; au v^e siècle, III, 626-643 (637-654).
- Nonnos, V, 994-1000.
 Nonnosos, V, 1021.
 Nouménios, V, 694.
 Nymphis, V, 106.
- Oaristys*, V, 248.
- Odyssée*. Analyse critique de l'*Odyssée*, I, 273-321 (257-305). Formation de l'*Odyssée* et théories proposées à ce sujet, 322-345 (307-327). Le génie et l'art dans l'*Odyssée*, 346-391 (328-371). Voy. Homère.
- Œdipodie* (l'), I, 450-451 (428).
 Enomaos de Gadara, V, 703.
 Olen, I, 64 (60).
 Olympiodore d'Alexandrie, V, 1029.
 Olympiodore le jeune, V, 1040.
 Olympos, II, 58-64.
 Onésicrite, V, 104.
 Onomacrite, II, 452 (461).
 Ophé lion, III, 597 (607).
 Oppien, V, 621-622.
 Oracles, II, 429-435 (438-444).
 Recueil des *Oracles Sibyllins*, V, 1012-1013.
- Orateurs, voy. Éloquence.
- Oribase, V, 892.
 Origène, chrétien, V, 845-855.
 Origène, néoplatonicien, V, 831.
 Orion, V, 974.
 Oros, V, 644.
- Orphée, I, 60 (57). Voy. Orphiques (poèmes) et Orphisme.
 Orphée de Crotone, II, 453 (462).
 Orphiques (poèmes), II, 450 (459); V, 626; 907.
 Orphisme, II, 438-448 (446-456).
- Palamède d'Élée, V, 615.
 Palladas, V, 1005.
 Palladios, V, 1064.
 Pamphila, V, 407.

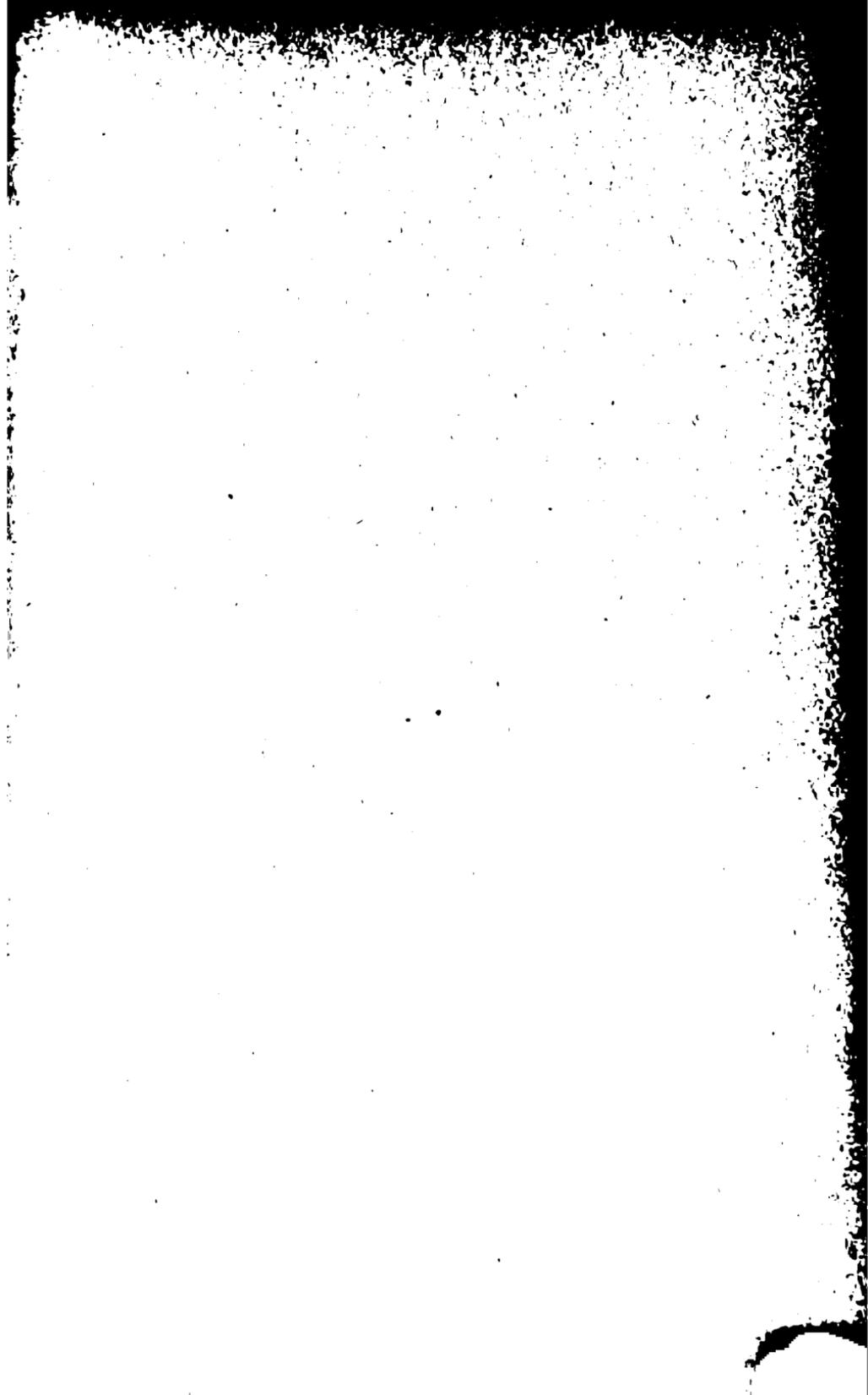
- Pamphilos, grammairien, V, 352.
 Pamphilos, év. de Césarée, V, 859.
 Pamphos, I, 62 (59).
 Panætiος, V, 308-309.
 Panyasis, III, 661-663 (672-674).
 Pappos, V, 892.
 Parabase, III, 494 (504).
 Paracatalogé, II, 174.
 Parménide, II, 513-520 (522-529).
 Parménion, V, 446.
 Parodie, III, 656 (667).
 Parcœmiographes, V, 981-932.
 Parthénée, II, 281.
 Parthénios de Nicée, V, 247.
 Paul d'Égine, V, 1043.
 Paul le Silencieux, V, 1007.
 Paulos, mathématicien, V, 892.
 Pausanias de Césarée, V, 556, 640.
 Pausanias le Périégète, V, 679-683.
 Péan; primitif, II, 17; chez Thaléas, 270; au v^e siècle, III, 644 (655).
 Pectis, II, 203.
 Pergame, V, 14, 312. Voy. Cratès de Mallos.
 Périandre, II, 158.
 Périclès, IV, 31-36.
 Périclitos, II, 79.
 Période rythmique, II, 37. Période oratoire, IV, 483-491.
 Phalliques (chants), III, 418 (426).
 Phanoclès, V, 165.
 Phanodème, IV, 196.
 Phédon, IV, 243-244.
 Phédre l'épicurien, V, 310.
 Phémonoé, I, 67 (63).
 Phérécratès, III, 473 (482).
 Phérécyde de Lóros, II, 548 (557).
 Phérécyde de Syros, II, 454 (463), 469 (478).
 Philammon, I, 72 (67); 74 (69); II, 53.
 Philémon, III, 609-614 (620-622).
 Philétaire, III, 596 (607).
 Philéas, V, 161-164.
 Philinos, V, 106.
 Philippe de Sidé, V, 1051.
 Philippe de Thessalonique, V, 446.
 Philistion, V, 449.
 Philistos, IV, 653-655.
 Philochoros, V, 94; 97-98.
 Philoclès l'ancien, III, 355 (362), 359 (366); drames satyriques, III, 393 (400).
 Philoclès le jeune, III, 355 (362).
 Philodème, V, 258; 311.
 Philolaos, IV, 181-182.
 Philologie alexandrine, V, 128-141.
 Philon de Byzance, V, 143.
 Philon de Larisse, V, 310.
 Philon le Juif, V, 422-434.
 Philonidès, III, 474 (483).
 Philonon, V, 973, et 972, n. 2.
 Philosophie. Origines, II, 472-482 (481-491). Philosophie avant Socrate, II. Philosophie, de Socrate à Aristote, IV. Philosophie après Aristote jusqu'à la fin du paganisme, V.
 Philostorge, V, 1051.
 Philostrate (les), V, 761-773.
 Philoxène d'Alexandrie, V, 351.
 Philoxène de Cythère, III, 639 (651).
 Philoxène, V, 976, n. 1.
 Philyllios, III, 574 (585).
 Phlégon de Tralles, V, 687.
 Phocion, IV, 623-624.
 Phocylide, II, 155-158.
 Phormis (ou Phormos), III, 432-433 (440-441).
 Phrynichos, atticiste, V, 641.
 Phrynichos, comique, III, 578 (589).

- Phrynichos, tragique, III, 47-50.
 Phrynis, III, 635 (646).
 Phylarque, V, 108.
 Piéris; origines de la poésie, I, 56-63 (53-60).
 Piérios, V, 855.
 Pierre le Patrice, V, 1021.
 Pigrès le Carien, I, 594 (563).
 Pindare, II, 365-425 (374-434).
 Pisandre de Rhodes, I, 455-458 (433-436); V, 804.
 Pittacos, II, 158.
 Platon, comique, III, 579 (590).
 Platon, philosophe, IV, 256-336.
 Pléstanos, IV, 244.
 Plotin, V, 821-831.
 Plutarque, V, 484-538.
 Plutarque, néoplatonicien, V, 1029-1030.
 Polémon, académ., V, 31.
 Polémon le Périégète, V, 119.
 Polémon, sophiste, V, 552.
 Pollion (Valérius), V, 641.
 Pollux, V, 645.
 Polos, IV, 67.
 Polyænos, épicurien, V, 71.
 Polyænos, tacticien, V, 683.
 Polybe, historien, V, 261-295.
 Polybe, grammairien, V, 351.
 Polycrate, IV, 506.
 Polyidos, III, 374 (382); 643 (654).
 Polyphradmon, III, 365 (362), 358 (365).
 Polystratos, V, 70.
 Polyzélos, III, 574 (585).
 Porphyre, V, 831-841.
 Posidippe, comique, III, 621 (632).
 Posidippe, poète de l'*Anthol.*, V, 169.
 Posidonios, V, 309.
 Pratinas, III, 46-47; drames satyriques, 386 (393).
 Praxagoras d'Athènes, V, 884.
 Praxilla, II, 361 (371).
 Priscien, V, 1039.
 Priscos, historien, V, 1016.
 Priscos, néoplatonicien, V, 891.
 Proclus, V, 1032-1037; la *Chrestomathie*, 978.
 Proclus, prédicateur, V, 1063.
 Procope de Césarée, V, 1018-1020.
 Procope de Gaza, V, 985; ses *Lettres*, V, 990.
 Prodicos, IV, 64-66.
Proèmes (de Terpandre), II, 77.
 Prose. Origines, II, 462 (471).
 Style primitif, 468 (477). Prose attique, caractères généraux, IV, 6-14.
 Prosodion, II, 273.
 Protagoras, IV, 53-57.
 Proxène, V, 106.
 Ptolémée (Claude), V, 706-710.
 Ptolémée d'Ascalon, V, 352.
 Ptolémée dit Chennos, V, 688.
 Ptolémée, fils de Lagos, V, 92.
 Pyrrhon, V, 71-73.
 Pyrrhus, V, 93.
 Pythagore, II, 488-494 (497-502).
 Pythagoriciens (Pseudo-), V, 409-412.
 Pythéas, géographe, V, 117-118.
 Pythéas, orateur, IV, 626-627.
 Python, III, 395 (402).
 Quadratus, apologiste, V, 732.
 Quadratus, historien, V, 816.
 Quintilien, voy. Aristide.
 Quintus de Smyrne, V, 903-905.
 Rhapsodes, I, 412-420 (390-398).
 Rhétorique. En Sicile, IV, 38-42; à Athènes, au v^e siècle, 43 et suiv.; au iv^e siècle, 414 et suiv.; après Alexandre, V. *Rhésos* (le), III, 379 (386).
 Rhianos, V, 244.
 Rhinton, V, 171-173.
 Rhodes (École de), V, 313.
 Roman. La *Cyropédie* de Xénophon, IV, 403. Le merveilleux et le sentiment romanesque

- dans la période alexandrine, V, 147-150. *Contes milésiens*, V, 150. Roman proprement dit, V, 785-802 ; 986-989.
- Rufin, V, 1007.
- Rufus d'Éphèse, V, 713.
- Rufus de Périnthe, V, 556.
- Rufus, rhéteur, V, 782.
- Rythme, II, 30. Voy. Lyrisme.
- Sabinos d'Héraclée, V, 1051.
- Sages (Les sept), II, 465 (474).
- Salluste, néoplatonicien, V, 891, n. 2. Cf. Scoliaistes.
- Sannyrion, III, 574-585.
- Sappho, II, 226-243.
- Satire, voy. Silles, Iambes.
- Satirique (drame), III, 382-414 (388-422).
- Saulas, II, 64.
- Sciences naturelles appliquées, V, 145-146. Voy. Médecine.
- Scoliaistes, V, 977.
- Scolion, II, 76 ; 211-214 ; au v^e et au iv^e siècle, III, 646-648 (657-659).
- Scopélien, V, 551.
- Scylax, II, 540 (549).
- Scymnos, V, 120.
- Secundus, V, 552.
- Séleucos, grammairien, V, 352 ; parœmiographe, 982.
- Septante (Bible des), V, 152.
- Sérapion, V, 855.
- Sérénos, V, 705.
- Sergios Anagnostes, V, 973.
- Sévérianos, V, 1063.
- Sextius, père et fils, V, 412.
- Sextus Empiricus, V, 701.
- Sibylles, II, 435-437 (444-446).
- Sibyllins (vers), V, 153. Voy. aussi Phlégon de Tralles. Recueil des *Oracles sibyllins*, voy. Oracles.
- Silles, V, 74.
- Simmius de Rhodes, V, 168.
- Simmius, philosophe, IV, 241.
- Simon le Socratique, IV, 241-242.
- Simonide d'Amorgos, II, 192-196.
- Simonide de Céos, II, 335-353.
- Simplicius, V, 1039.
- Skylax, II, 540 (549).
- Skymnos, V, 120.
- Socrate, IV, 200-240.
- Socrate, historien, V, 1051.
- Solon, II, 118-133.
- Sopatros, V, 979 ; 984.
- Sophistique ancienne, IV, 43-67 ; sous l'Empire, V, 543-653.
- Sophocle, III, 224-282 (228-288) ; drames satyriques, 390-392 (397-399).
- Sophocle le jeune, III, 356 (363).
- Sophonon, III, 448-450 (456-458).
- Soranos, V, 714.
- Sosibios, V, 94 ; 95-96 ; 126.
- Sosithée, III, 395 (402).
- Sosylos, V, 106.
- Sotadès, V, 170.
- Sotérichos, V, 805.
- Sotéridas, V, 351.
- Sotion d'Alexandrie, V, 127.
- Sotion d'Athènes, V, 413.
- Sozomène, V, 1052.
- Speusippe, V, 28-30.
- Stasinos de Chypre, I, 440-442 (418-420).
- Stésichore, II, 309-328.
- Stésimbrote, IV, 67-68.
- Stilpon, IV, 245 ; V, 46.
- Stobée, V, 979.
- Stoïcisme ; les fondateurs de l'École, V, 49-59 ; le stoïcisme à Rome, 417-421. Voy. Épic-tète, Marc-Aurèle.
- Strabon, V, 383-394.
- Straton de Lampsaque, V, 44.
- Straton de Sardes, V, 627.
- Strattis, III, 574 (585).
- Suidas, V, 976-977.

- Susarion, III, 429 (436).
 Synésios, V, 1043-1049.
 Syrianos, V, 1031; œuvres de rhétorique, 984.
- Tatien, V, 738.
 Taurus, V, 339.
 Téléclidès, III, 474 (483).
 Téléphe de Pergame, V, 645.
 Télésilla, II, 361 (370).
 Téléstès, III, 643 (654).
 Télôs, II, 64.
 Terpandre, II, 66-78.
 Thalès, II, 482-484 (491-493).
 Thaléas, II, 270-278.
 Thallos, V, 448.
 Thamyris, I, 72 (67); 74 (69).
 Théâtre. Son organisation matérielle, III, 60-71 (61-73). Voy. Tragédie, Comédie, Drame satyrique.
Thébaïde (la) cyclique, I, 446-450 (424-427).
 Thémistios, V, 871.
 Thémistocle, IV, 28-31.
 Théocrite, V, 180-208.
 Théodecte de Phasélis, III, 375 (383).
 Théodore d'Asiné, V, 891.
 Théodore de Byzance, IV, 419-420.
 Théodore de Cyrène, V, 46.
 Théodore de Gadara et les Théodoréens, V, 335.
 Théodore de Mopsueste, V, 927.
 Théodoret, grammairien, V, 973 et 972, n. 2.
 Théodoret, historien et théologien, V.
 Théodose Anagnostès, V, 1053.
 Théodose d'Alexandrie, V, 972.
 Théodose de Tripolis, V, 705.
 Théodote d'Ancyre, V, 1063.
 Théognis, II, 133-135.
 Théognostos, V, 855.
 Théon (Ælius), V, 630.
- Théon de Smyrne, V, 692.
 Théon, mathématicien, V, 892.
 Théophane, V, 1021.
 Théophile d'Antioche, V, 740.
 Théophraste, V, 34-44.
 Théophylactos Simocattès, V, 992, 1021.
 Théopompe, comique, III, 574 (585).
 Théopompe, historien, IV, 662-674.
 Théoxénidès, III, 632 (643).
 Thespis, III, 42-45.
 Thrasymaque, IV, 416-419.
 Thrène : primitif, II, 17 ; savant, 268.
 Thucydide, IV, 89-172.
 Timée de Tauroménium, V, 109-115.
 Timoclès, III, 395 (402).
 Timocrate, V, 71.
 Timocréon de Rhodes, II, 358 (367).
 Timon de Phlionte, V, 74-75.
 Timosthène, V, 118.
 Timothée de Bérytos, V, 1051.
 Timothée de Gaza, V, 973 et 972, n. 2 ; 984.
 Timothée de Milet, III, 636 (647).
 Tisias, IV, 33-42.
Titanomachie (la) cyclique, I, 452 (429).
 Tragédie. Origines, III, 23-50 ; concours tragiques au v^e et au iv^e siècle, 51-98 ; les lois de la tragédie, 99-161 (100-163). Voy. Eschyle, Sophocle, Euripide, etc. Tragédie alexandrine, voy. Lycophron. La tragédie sous l'Empire, V, 448, 628, 863.
 Tragédie lyrique (ou dithyrambe), II, 308 et 357.
 Troïlos, V, 984.
 Tryphiodore, V, 1000.

- Tryphon, V, 303.
 Tullius Lauréas, V, 446.
 Tynnichos de Chalcis, II, 359 (368).
 Tyrannion, V, 302.
 Tyrtée, II, 102-112.
- Vers épique ; ses origines, I, 67 (63) ; vers lyrique, II, 35-38.
 Vestinus, V, 640.
- Xanthos, II, 550 (559).
 Xénarchos, mimographe, III, 450 (458).
 Xénarchos, tragique, III, 356 (363) ; 370 (377).
 Xénoclès, III, 356 (363) ; 370 (377) ; drames satyriques, 393 (400).
 Xénocrate d'Aphrodisias, V, 714.
 Xénocrate, philosophe, V, 30-31.
 Xénocrite, II, 278.
- Xénodamos, II, 278.
 Xénophane, II, 494-503 (503-512).
 Xénophile, V, 98, n. 4.
 Xénophon, IV, 337-414.
 Xénophon, chroniqueur, V, 106.
 Xénophon d'Éphèse, V, 792.
 Xénotimos, III, 356 (365), 370 (377).
- Zacharie, rhéteur, V, 1053.
 Zénobios, V, 618 ; 982.
 Zénodote d'Éphèse, V, 130-132.
 Zénon d'Élée, II, 520 (529).
 Zénon de Kitium, V, 49-52.
 Zénon, chroniqueur, V, 96.
 Zénon, grammairien, V, 351.
 Zoïle, V, 128, n. 2.
 Zonas, V, 446.
 Zopyre, II, 453 (462).
 Zosime de Gaza, V, 985.
 Zosime, historien, V, 1014-1016.
 Zoticos, V, 804.



ALBERT FONTEMOING, ÉDITEUR, 4, RUE LE GOFF, PARIS

MANUEL D'HISTOIRE
DE LA
LITTÉRATURE GRECQUE
A l'usage des lycées et collèges

PAR MM.

Alfred CROISSET

Membre de l'Institut
Doyen de la Faculté des lettres
de Paris.

Maurice CROISSET

Professeur de Littérature Grecque
au
Collège de France.

Un fort volume in-18. relié toile anglaise 6 fr.

MÉLANGES HENRI WEIL

RECUEIL DE MÉMOIRES
CONCERNANT
L'HISTOIRE ET LA LITTÉRATURE GRECQUES
DÉDIÉ A
HENRI WEIL

*Membre de l'Institut, Doyen honoraire de la faculté des lettres de Besançon,
Ancien Maître de Conférences à l'École normale supérieure,
Ancien directeur d'études à l'École des Hautes-Études.*

A l'occasion de son 80^e anniversaire

Un fort volume grand in-8°, contenant le portrait de H. WEIL en héliogravure, une phototypie hors texte et nombreux clichés dans le texte.

Prix. 15 fr.

**BIBLIOTHÈQUE DES ÉCOLES FRANÇAISES
D'ATHÈNES ET DE ROME**

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Fascicule soixante-dix-neuvième

ÉTUDE SUR THÉOCRITE

Par **Ph.-E. LEGRAND**

*Ancien membre de l'École française d'Athènes
Maître de Conférences à la Faculté des lettres de l'Université de Lyon.*

Un fort volume in-8. 12 fr. 50
